

aflam
أفلام
CINÉMAS
ARABES

MARSEILLE

30 NOV AU 4 DÉC 2016



4^e RENCONTRES
INTERNATIONALES
des cinémas arabes

اللقاءات الدولية للسينمات العربية

www.lesrencontresdaflam.fr



A Magical substance flows into me

EDITO

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DES CINÉMAS ARABES

Le cinéma sous toutes ses formes

Aujourd'hui plus que jamais la diffusion de « l'image en mouvement » se déploie sur tous les supports, agissant comme l'expression immédiate de la protestation, de l'engagement, du témoignage, de la résistance, et parfois même de la survie. À la fois trop et mal couvert par le flux des images des médias ou des réseaux sociaux, le « monde arabe », traversé par des conflits et une violence chaque jour plus proche, est omniprésent dans notre quotidien.

Le cinéma a cette capacité de faire émerger une sensibilité, un rapport différent à la réalité, et au monde. Il s'inscrit dans une autre lecture de l'histoire dont la valeur tient à la singularité du vécu et de l'écriture cinématographique de chacun des cinéastes.

Les films de ces deux dernières années nous entraînent dans l'histoire d'hommes et de femmes qui, ici ou là-bas, se remettent en question et luttent pour une vie meilleure. Pour illustrer ce propos certains réalisateurs ont choisi de jouer avec l'absurde ou le burlesque. D'autres pratiquent l'exercice du huis clos, qui tout à coup transforme en drame une situation ordinaire et révèle malaise ou conflits.

L'hommage rendu à Salah Abou Seif, précurseur et virtuose d'un âge d'or du cinéma égyptien permet de prendre du recul pour aborder les problématiques des films d'aujourd'hui.

L'invitation d'une « cousine » venue de Turquie, choisie avec Films Femmes Méditerranée, répond à la volonté des Rencontres d'Aflam de repousser les frontières et d'ouvrir au voisinage et au partage.

Dans ce même esprit de la Rencontre les *Café-ciné* ouverts à tous, ou encore la *Master class* organisée avec le Centre Norbert Elias et le master documentaire d'Aix-Marseille Université, permettront de croiser les interventions des réalisateurs avec celles de chercheurs et d'intellectuels, tandis que la section *Un critique, deux regards* engagera une réflexion de fond sur le cinéma et ses enjeux de sens, d'une rive à l'autre. Une réflexion qu'auront menée les lauréats de WarshatAflam, l'atelier d'Aflam et leurs tuteurs pour aboutir à la présentation des projets de films de ces réalisateurs en herbe à des professionnels.

Mais la particularité des Rencontres d'Aflam tient d'abord à son ancrage marseillais, et à la volonté d'associer tous les publics. Ceci grâce au volet pédagogique des activités d'Aflam tout au long de l'année : formation et initiation, tissage étroit de liens avec les milieux associatifs et les centres de formation, les établissements scolaires qui aboutiront ici à des ateliers de programmation, de critique de films... Une fois de plus, nous souhaitons que ce festival soit une célébration pour tous autour de la découverte de ce que les cinéastes et leurs films nous révèlent de nous-mêmes et du monde.

Delphine Leccas, directrice artistique & **Solange Poulet** présidente d'Aflam



Insoumise

OUVERTURE

MERCREDI 30 NOVEMBRE - 19:30 - VILLA MÉDITERRANÉE

Insoumise المتمرّدة Jawad Rhalib جواد غالب

Belgique, Maroc, 2015, 1h20, fiction

Avec Sofia Manousha, Benjamin Ramon, Hande Kodja



Arrêtée pendant une manifestation, Laïla, jeune militante marocaine, décide de quitter son pays pour un travail de saisonnière en Belgique. Elle atterrit dans une petite exploitation agricole familiale et déçante très vite lorsqu'elle découvre le système profondément injuste qui règle les contrats des saisonniers. Peu à peu, son sentiment de révolte contamine son entourage et va bousculer l'exploitation.

Réalisateur marocain, cinéaste, auteur et journaliste, **Jawad Rhalib** vit et travaille en Belgique. Il a réalisé de nombreux films de fiction et documentaires, internationalement récompensés, qui s'attaquent aux questions liées aux droits de l'Homme et à la mondialisation (*El Ejido, la loi du profit ; Les Damnés de la mer ; Le Chant des tortues*).

*Prix du jury, Festival international du film, Marrakech, 2015 ;
Prix du Festival du cinéma méditerranéen, Bruxelles, 2015*

Patisseries offertes par la Rose de Tunis



D'une pierre deux coups

Une sélection de films de réalisateurs déjà connus ou qui ont une oeuvre importante derrière eux. Films de différents formats, courts, moyens et longs métrages, fictions ou documentaires, qui font l'événement.

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 10:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

We have never been kids **أبدا لم نكن أطفالا**

Mahmood Soliman محمود سليمان

Egypte, Emirats Arabes Unis, Liban, Qatar, 2015, 1h39, documentaire

Le réalisateur suit pendant plus de dix ans, une mère et ses enfants dans les rues du Caire. Cette intimité lui permet d'être au cœur de leur vie quotidienne et du combat de cette femme pour survivre et éduquer ses enfants malgré la misère. À travers cette famille, nous est racontée la situation politique, économique et sociale de cette dernière décennie, une des plus agitées de l'histoire de l'Égypte contemporaine.



Diplômé de l'Institut Supérieur du Cinéma du Caire, auteur de nouvelles et d'essais, **Mahmood Soliman** réalise et produit plusieurs documentaires (*Ramses II*, 1993 ; *Living Among US*, 2004) et courts métrages (*Time Out*, 1997 ; *Aujourd'hui 30 novembre*, 2005 ; *Rouge et bleu*, 2006). *We have never been kids* est son premier long métrage.

Grand Prix, Festival du Film Africain, Louxor, 2016 ; Prix du Meilleur Premier Film, Festival de cinéma, Tétouan, 2016 ; Grand Prix, Festival du film, Milan, 2016 ; Prix du Meilleur film et Meilleur réalisateur, Dubai Film Festival ; Prix spécial du Jury, Festival International du Film, Oran

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 17:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

تدمر Tadmor

Monika Borgmann et Lokman Slim مونيكا بورغمان و لقمان سليم

France, Liban, Suisse, 2016, 1h43, documentaire

AVANT-PREMIÈRE FRANÇAISE



D'anciens détenus libanais décident d'affronter leur passé commun et de le remettre en actes en évoquant leurs histoires individuelles et collectives de torture et de survie. Pour se réapproprier ce chapitre sombre de leurs existences et le dépasser, ils reconstituent la prison de Tadmor (Palmyre, Syrie) dans une école abandonnée près de Beyrouth. Endossant le rôle des « victimes » et des « bourreaux », ils vont revivre ce à quoi ils ont survécu.

Monika Borgmann (journaliste et auteure) et **Lokman Slim** (essayiste et éditeur) débute leur collaboration en 2001 en coréalisant le documentaire *Massaker*, largement récompensé (Berlinale, Visions du Réel, DocLisboa et FID Marseille). En 2004, ils fondent UMAM, ONG libanaise centrée sur les thématiques de la violence civile et de la mémoire collective de la guerre du Liban.

Mention spéciale du jury, Visions du Réel, Nyon, 2016

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 20:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

الجزائر البلد الذي لا يعرف المستحيل Algérie du possible

Viviane Candas فيفيان كانداس

France, Algérie, 2015, 1h22, documentaire

AVANT-PREMIÈRE EUROPÉENNE

Panorama passionnant de l'histoire algérienne, le film retrace la vie d'Yves Mathieu, rythmée par ses engagements dans une Algérie qu'on appelait alors « Le Phare du Tiers Monde ». Anticolonialiste en Afrique noire puis avocat du FLN, il rédige, à l'indépendance, les Décrets de Mars sur les biens vacants et l'autogestion. Viviane Candas, sa fille, rencontre les anciens compagnons de combat de son père et revient sur les conditions obscures de son décès en 1966.



Auteure et réalisatrice, **Viviane Candas** vit et travaille à Paris. Elle réalise des films, portraits, documentaires ou expérimentaux, ainsi que des longs métrages de fiction (*Le Voile brûlé*, 2012 ; *Suzanne*, 2007 ; *Les Baigneuses*, 2003). Elle dessine en story-board ses films et scénarise des vies de peintre. Elle a également écrit avec Jean-Claude Carrière une adaptation des *Mille et Une Nuits*.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 10:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

ضرب عصفورين بحجر واحد D'une pierre deux coups

Fejria Deliba فيجريا ديليبا

France, 2015, 1h23, fiction

Avec Milouda Chaqiq, Brigitte Rouïan, Claire Wauthion



Zayane a 75 ans. Depuis son arrivée en France, elle n'a jamais dépassé les frontières de sa cité. Un jour elle reçoit une lettre lui annonçant le décès d'un homme qu'elle a connu, autrefois, en Algérie. Le temps d'une journée, elle part récupérer un paquet que le défunt lui a légué. Pendant son absence, ses onze enfants se réunissent dans son appartement et découvrent tout un pan de la vie de leur mère qu'elle avait jusque là gardé secret.

Fejria Deliba commence sa carrière sur les planches avec Antoine Vitez. Elle a joué pour Jacques Rivette, Jean-Claude Brisseau, Olivier Assayas, Solveig Anspach, Cédric Kahn, ou encore Olivier Ducastel. En 1991, elle réalise un premier court métrage, *Le Petit chat est mort*. *D'une pierre deux coups* est son premier long métrage.

Prix du public au festival Premiers Plans, 2016

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 17:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

مخدومين Chacun sa bonne

Maher Abi Samra ماهر أبي سمرا

France, Liban, 2016, 1h07, documentaire

Le travail des domestiques représente un réel marché au Liban qui transforme l'employeur en maître et la travailleuse en sa propriété. Abi Samra pose sa caméra dans les bureaux d'une agence de placement de domestiques. Il observe et dissèque les composantes de ce système autorisé par l'Etat. Étude sur la complaisance vis-à-vis de la monstruosité, le film révèle un portrait complexe de la réalité.



Maher Abi Samra vit entre Paris et Beyrouth. Photographe pour la presse libanaise et internationale, il a écrit et réalisé plusieurs documentaires : *Nous étions communistes* (Prix du meilleur documentaire arabe, Abu Dhabi Film Festival ; sélection officielle à la 67^e Mostra de Venise) ; *Juste une Odeur* (Grand prix du court métrage international, DOK, Leipzig et International Documentary Film Festival, Brésil) ; *Rond-point Chatila* (Prix Ulysse, 27^e Festival international du cinéma méditerranéen, Montpellier).

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 20:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

The Sea is behind البحر من وراءكم
Hicham Lasri هشام العسري

Maroc, France, Emirats Arabes Unis, Liban, 2014, 1h28, fiction

Avec Malek Akhmiss, Hassan Badida, Yassine Sekkal



Dans un monde entre fantastique et fantaisie, vit Tarik, un homme qui pour gagner sa vie danse travesti en femme sur une carriole trainée par un vieux cheval. Travestissement, folie et faux-semblants, les personnages de cette fable loufoque, en noir et blanc, se retrouvent sur le rivage de leur vie, rescapés d'une civilisation arrivée à bout.

Hicham Lasri vit et travaille à Casablanca. Après des études juridiques et économiques, il commence une carrière d'écrivain, dramaturge et scénariste. Il réalise des courts et longs métrages, développant une approche personnelle ancrée dans la société casablancaise (*The End*, 2011 et *C'est eux les chiens*, 2013, sélectionnés à Cannes ; *Starve Your Dog*, 2015).

Panorama Berlinale, 2015 ; Prix du Jury, Festival du Film Africain, Louxor ; Premier Prix d'interprétation et meilleur film, Festival Vues d'Afrique, Montréal ; Meilleure réalisation et Prix de la critique, Festival National, Tanger, 2016

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 15:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

Twenty-eight nights
and a poem ثمانية وعشرون ليلاً وبيتاً من الشعر
Akram Zaatari أكرم زعتري

Liban, France, 2015, 1h25, documentaire-fiction

Filmé entre la Fondation Arabe pour l'Image (FAI, Beyrouth) et le studio photographique fondé par Hashem el Madani en 1953 (Saïda, Liban), le film étudie la fonction des images dans nos vies. Entrecoupé de mises en scènes réalisées avec la complicité de Madani et rythmé de chansons des années 50 et 60, il questionne notre relation aux archives et au passage du temps ainsi qu'à leur accès à l'ère des nouvelles technologies, de l'industrie de l'image.



Zaatari vit et travaille à Beyrouth et a participé à la création de la FAI. Sa démarche artistique, au carrefour du cinéma, de l'art contemporain et de la photographie (Biennale de Venise, 2013 ; documentaire 13), se constitue essentiellement autour d'une réflexion sur la notion d'archive. S'appuyant sur l'étude de la mémoire personnelle et collective, il examine le présent, le traitement des conflits par la télévision et les logiques de résistance.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 18:00 - VILLA MÉDITERRANÉE - Deux films

Ennemis intérieurs أعداء داخليون
Sélim Azzazi سليم عزازي

France, 2016, 27 min, fiction

Avec Hassam Ghancy et Najib Oudghiri



Un entretien dans un bureau de police en vue d'une naturalisation se transforme en un vertigineux inquisitoire. Evoquant la période turbulente des années 90, le film dresse un portrait kafkaïen de la chasse aux terroristes.

Né à Lyon, chef monteur son depuis plus de 15 ans, **Sélim Azzazi** collabore avec de nombreux réalisateurs tels que Jean-Pierre Jeunet, Radu Mihaileanu, Oliver Stone, Elia Suleiman ou Jean-Jacques Annaud. Il a rejoint la société Qualia Films avec laquelle il participe aux productions de documentaires et de fictions de courts et longs métrages. *Ennemis intérieurs* est son premier film.

Présélection, Oscars 2017 ; Grand prix, Festival international de Tétouan et Festival de Vienne

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 18:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

Dustur دستور
Marco Santarelli ماركو سنتاريلي

Italie, 2015, 1h15, documentaire

Dans la prison de Bologne, un moine catholique et un médiateur musulman animent un atelier sur la constitution italienne et la tradition islamique, auquel participe Samad, en libération conditionnelle. Leur objectif : écrire une nouvelle constitution. Fascinant processus collectif, entre pédagogie et parcours intime, le film suggère aussi par sa forme ce que peut apporter, pour l'individu comme pour la société, le processus d'écriture.



Producteur et réalisateur, **Marco Santarelli** vit et travaille à Rome. Il a réalisé de nombreux documentaires (*Genova/Tripoli*, *Interpoto*). Il fonde la société de production Otto Filmmaker et réalise *Scuolamedia* (UCCA Prix au Festival du Film de Turin), *Milleunanotte*, *Letter to the President* (présenté aux Festivals internationaux du film de Rome et de Rotterdam).

Prix des Jeunes, Cinéma du Réel, 2016 ; Festival de Turin, 2015



La Vache

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 21:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

3000 Nuits ليلة 3000 Mai Masri مي المصري

Liban, France, 2015, 1h43 min, fiction

Avec Maisa Abd Elhadi, Nadira Omran, Rakeen Saad



Années 80, à la veille des événements de Sabra et Chatila. La révolte gronde dans une prison israélienne, hautement sécurisée, où sont détenues des prisonnières politiques. Une jeune institutrice palestinienne se fait incarcérer et découvre qu'elle est enceinte. Inspiré d'une histoire vraie, le film évoque la résistance, la lutte pour la dignité mais surtout les moyens d'évasion créés lorsque les espaces de liberté n'existent plus.

Réalisatrice palestinienne, **Mai Masri** a co-réalisé avec Jean Chamoun plusieurs films sur les effets de la guerre au Liban et la résistance palestinienne et réalisé de nombreux films documentaires (*Chroniques de Beirut* ; *Rêves d'exil* ; *Les Enfants de Chatila*). Ses films ont été primés internationalement. *3000 Nuits* est sa première fiction.

Prix du Jury, WIFTS, Los Angeles, 2015 et Festival International, Washington DC, 2016 ; Prix du Public, Festival International d'Annonay, 2016

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 16:15 - LE GYPTIS

La Vache البقرة

Mohamed Hamidi محمد حميدي

France, 2016, 1h32, fiction

Avec Fatsah Bouyahmed, Jamel Debbouze, Lambert Wilson

Fatah, modeste paysan Algérien n'a d'yeux que pour sa vache Jacqueline, qu'il rêve d'emmener à Paris, au Salon de l'Agriculture. Lorsqu'il reçoit la précieuse invitation, lui qui n'a jamais quitté sa campagne prend le bateau direction Marseille pour traverser toute la France à pied, jusqu'à la Porte de Versailles. Un voyage inattendu et plein de tendresse dans la France d'aujourd'hui.



Mohamed Hamidi est né et a grandi à Bondy en Seine Saint-Denis. Agrégé d'économie-gestion, il devient enseignant. Puis il fonde l'association Alter-Egax, un pôle d'orientation, et le Bondy Blog, un club de presse pour les jeunes de banlieue. Depuis 2007, il travaille avec Jamel Debbouze avec qui il écrit et réalise *Né quelque part*. *La Vache* est son second long métrage.

Grand Prix et Prix du public au Festival International du Film de Comédie de l'Alpe d'Huez, 2016

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 11:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

Peur de rien الباريسية

Danielle Arbid دانيال عربييد

France, 2015, 1h59, fiction

Avec Manal Issa, Vincent Lacoste, Paul Hamy, Dominique Blanc, Darina Al-Joundi



Nous sommes dans les années 90. Lina, 18 ans, débarque à Paris pour ses études. Elle vient chercher ce qu'elle n'a jamais trouvé dans son pays d'origine, le Liban : une certaine forme de liberté. L'instinct de survie comme seul bagage, elle vogue d'un Paris à l'autre au rythme de ses rencontres amoureuses.

Née à Beyrouth en 1970, **Danielle Arbid** s'installe à Paris à l'âge de 17 ans pour étudier la littérature et le journalisme. Elle réalise des films depuis 1997. Ses films ont été sélectionnés dans les plus grands festivals internationaux et elle a été récompensée par de nombreux prix. Son travail de réalisatrice a déjà fait l'objet de quatre rétrospectives : Paris Cinéma, Bastia, Gijon (Espagne) et La Rochelle en 2008.

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 14:00 - VILLA MÉDITERRANÉE - Deux films

Lmuja الموجة

Omar Belkacemi عمر بلقاسمي

Algérie, 2015, 37 min, fiction

Avec Abdenour Aoudia, Hocine Ait Hatrit, Latifa Aissat

Un journaliste et écrivain algérien, vivant en Europe, décide de rentrer dans son pays d'origine afin d'écrire sur la vague de suicides engendrée par le licenciement massif des travailleurs. Omar Belkacemi rend hommage aux ouvriers berbères, victimes de la décennie noire. Loin d'être une fiction, le film s'inspire du vécu amer de millions de familles algériennes subissant de plein fouet les assauts de la déferlante libérale des années 90.



Omar Belkacemi vit et travaille en Algérie. Comédien au Théâtre régional de Bejaïa, réalisateur et scénariste pour l'Institut maghrébin du cinéma à Tunis, il est assistant réalisateur d'une vingtaine de productions cinématographiques (telles que *Zendj Revolution* de Tareq Teguia). *Lmuja (la vague)* est son troisième court métrage.

Tanit de bronze, Journées Cinématographiques de Carthage, 2015

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 14:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

Samir dans la poussière سمير في الغبار

Mohamed Ouzine محمد أوزين

France, Algérie, Qatar, 2015, 1h01, documentaire



Samir dans la poussière met en scène les aspirations et les angoisses d'un jeune contrebandier algérien qui transporte du carburant à dos de mule, de son village jusqu'à la frontière marocaine. Émerge, en creux, la relation ambiguë du réalisateur à ce bout de territoire.

Au départ photographe, **Mohamed Ouzine** a consacré ses premiers films à des sujets sociologiques (quotidien carcéral dans *Une Heure seulement* ; communauté évangélique tsigane dans *Caravane*). Récemment, il aborde des sujets qui lui permettent de questionner ses origines.

Prix du Jury, Moyen métrage le plus innovant, Visions du réel, Nyon, 2015

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 16:30 - VILLA MÉDITERRANÉE

Le Puits البئر

Lotfi Bouchouchi لطفي بوشوشي

Algérie, 2014, 1h30, fiction

Avec Hania Amar, Nadia Kaci, Laurent Maurel

Déconseillé aux moins de 12 ans

1960, des soldats de l'armée française suspectent un village du sud algérien d'abriter des moudjahidines ayant décimé un commando français. Primé à travers le monde, *Le Puits* est un bouleversant drame historique qui relate les affres du colonialisme français à travers les souffrances des habitants d'un village assiégé et manquant terriblement d'eau.



Né à Alger, **Lotfi Bouchouchi** est diplômé de l'ESEC à Paris. Connu comme premier assistant réalisateur de Merzak Alouache et Mohamed Chouikh, il est directeur de production pour la télévision algérienne et couvre l'actualité pour le compte de chaînes et agences de presse étrangères. *Le Puits* est son premier long métrage.

Grand Prix, Festival maghrébin du film, Oujda, Maroc, 2016 ; Grand Prix (meilleur long métrage), Festival international du film, Mascate, Sultanat d'Oman, 2014 ; Prix du Meilleur film arabe, Festival du cinéma méditerranéen, Alexandrie, Egypte, 2015 ; Prix du meilleur réalisateur, Festival du film arabe d'Oran, 2016 ; Sélection aux Oscars, 2017



« **Coups de cœur** » de la programmation d'Aflam, il s'agit de tout premiers films ou de films réalisés par des artistes peu connus et dont le talent mérite une plus large diffusion.

MERCREDI 30 NOVEMBRE - 10:00 - MuCEM - Trois films

Babor Casanova بابور كازانوف
Karim Sayad كريم صياد

Suisse, Algérie, 2015, 35 min, documentaire



Alger, 2015. Adlan et Terroriste « naviguent » dans le quartier du Sacré Coeur effectuant de petits trafics. Ils attendent le week-end et le match du Mouloudia d'Alger afin de tuer le vide de leur quotidien, de chanter leur amour du club et de rêver au bateau qui leur permettra de fuir.

Né à Lausanne, **Karim Sayad** obtient un Master en relations internationales avant de s'intéresser à la réalisation de films documentaires. *Babor Casanova* est son premier film.

Prix du Jury, DoCLisboa, Portugal, 2015 ; Prix Gian Paolo Paoli, Festival dei Popoli, Italie, 2015; Prix International du Court Métrage, Clermont-Ferrand, 2016

MERCREDI 30 NOVEMBRE - 10:00 - MuCEM

F 430 فيراري

Yassine Qnia ياسين قنية

France, 2015, 22 min, fiction

Avec Harrison Mpaye, Vessale Lezouache, Lourad Triki



À la suite d'un vol, Ladhi se trouve en possession d'une grosse somme d'argent. Ne pouvant résister à la tentation de se pavaner, il la dépense dans la location d'une Ferrari pour la journée.

Yassine Qnia est né à Aubervilliers où il habite depuis. Il obtient en 2007 son brevet de technicien géomètre topographe et travaille jusqu'en 2011 sur des chantiers de construction. Dès 2008, il fait ses premiers pas au cinéma en participant à des films d'atelier au sein de l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers. Cette expérience l'encourage à écrire et réaliser ses propres films. C'est comme ça que naît *Fais croquer* en 2011. Ce premier court métrage, très remarqué en festival, lui ouvre la voie. *F 430* est son troisième film réalisé à ce jour.

MERCREDI 30 NOVEMBRE - 10:00 - MuCEM

Amal أمل

Aïda Senna عائدة سنة

Maroc, 2015, 15 min, fiction

Avec Aouatefe Lahmani, Mourad Zaoui

Alors qu'elle est en quatrième année de médecine, Amal se prépare à épouser Hicham, son ami d'enfance. Progressivement, il apparaît que ce mariage cherche à les protéger tous deux de terribles secrets.



Réalisatrice, scénariste, directrice artistique et photographe franco-marocaine, **Aïda Senna** réalise un documentaire (*Noces rouges*, 2012) avant son premier court métrage, *Amal*, nommé au Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand, 2016.

Sous réserve

MERCREDI 30 NOVEMBRE - 14:00 - MuCEM - Trois films

Fatima فاطمة

Nina Khada نينا خادة

France, 2015, 18 min, documentaire



Le film est un recueil de voix et d'icônes. À partir d'images de film super 8 empruntées aux archives de l'INA, la réalisatrice raconte l'exil de sa grand-mère d'Algérie jusqu'en France, ses combats pour son pays et ses enfants.

Nina Khada vit et travaille à Marseille. Réalisatrice et monteuse, elle est diplômée du master professionnel « Métiers du film documentaire » de l'Université d'Aix-Marseille (2014). *Fatima* est son premier film, sélectionné dans une trentaine de festivals internationaux.

Prix du public et Mention spéciale du jury, Rencontres du court d'Arles, 2016

MERCREDI 30 NOVEMBRE - 14:00 - MuCEM

Soukoun سكون

Clara Kossaifi كلارا القصيفي

Liban, 2015, 15 min, fiction

A partir de longs plans fixes et d'un montage sans aucun effet, Clara Kossaifi crée une langueur et une tension qui font sentir toute la solitude et le malaise de son personnage. Combien de temps pourra tenir Nayla dont la vie est prise en otage par la maladie de sa mère paraplégique ?



Clara Kossaifi est diplômée de l'Institut d'Etudes Scéniques, Audiovisuelles et Cinématographiques, Beyrouth. *Soukoun* est son film de fin d'études.

MERCREDI 30 NOVEMBRE - 14:00 - MUCEM

Mémoires pour un Privé ذاكرة لمفتش وحيد

Rania Stephan رانية اسطفان

Liban, 2015, 31 min, expérimental



Premier volet d'une trilogie qui explore l'archive personnelle de la réalisatrice, le film met en scène un détective fictionnel afin de révéler des souvenirs personnels, traumatiques et lointains. Il suit une narration labyrinthique afin de créer une nouvelle lecture du passé, dévoilant ainsi le processus de la réminiscence même. Que reste-t-il de l'amour, de la guerre et de la mort avec le temps qui passe ?

Assistante à la réalisation (Simone Bitton, Elia Suleiman), réalisatrice, chef opératrice et monteuse, **Rania Stephan** vit et travaille à Beyrouth. Ancrés dans la réalité turbulente de son pays, ses films offrent un point de vue personnel sur des événements politiques et mêlent documentaires bruts et vidéos de création. Son travail sur l'archive devient un thème central de son investigation artistique. Son film *Les trois disparitions de Soad Hosni* (2011) a été largement présenté dans le monde.

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 10:00 - MUCEM

This is exile : Diaries of Child Refugees هي هيه الغربية

Mani Y. Benchelah ماني يسير بن شلاح

Grande Bretagne, Liban, Suisse, 2015, 56 min, documentaire

Sur les millions de réfugiés qui ont dû quitter la Syrie, la moitié sont des enfants. Pendant un an, le réalisateur suit Aya, Noureddine, Layim, Fatima et Mustafa dans leur exil, les laissant raconter avec leurs mots l'expérience du déracinement, de la perte, de la peur, des traumatismes et des espoirs déçus. Un film bouleversant.



Réalisateur et photojournaliste franco-algérien, **Mani Y. Benchelah** a couvert des reportages du Niger à l'Irak. Ses photos sont largement diffusées par la presse internationale (Le Monde, The Guardian, National Geographic). Récemment il s'est orienté vers la réalisation de films documentaires. Ses reportages ont été récompensés par des prix prestigieux (Emmy Award, Visa d'or, Foreign Press Association Award).

Prix du Jury, Glasgow Human Rights Film Festival, 2015 ; Prix Amnesty International, 2016

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 18:00 - MUCEM

This Little Father Obsession امبراطور النمسا

Selim Mourad سليم مراد

Liban, 2016, 1h45, documentaire



Entre surréalisme et baroque, Sélim Mourad propose un film de famille kaléidoscopique dans lequel il mêle documentaire et autofiction avec beaucoup d'humour. Portrait d'une famille dans laquelle le réalisateur tente de trouver sa place. Le film fait dialoguer dans sa complexité la société libanaise avec les aspirations personnelles d'un individu, le poids de la tradition patriarcale avec l'envie d'émancipation.

Selim Mourad vit et travaille à Beyrouth. Depuis 2008, il a réalisé de nombreux courts et moyens métrages, documentaires et fictions : *Lettre à ma sœur*, +, *75 Rue St Michel*, *La Démolition*, *X : La Conception*.

Sélection officielle, Visions du Réel, Nyon, 2016

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 21:00 - MUCEM

Clash اشتباك

Mohamed Diab محمد دياب

Egypte, France, Emirats Arabes Unis, Allemagne, 2016, 1h37, fiction

Avec Nelly Karim, Hani Adel, El Sebaili Mohamed

Premier film à revenir sur cette période sensible de l'histoire récente de l'Égypte, il se déroule au lendemain de la destitution du président islamiste Morsi (deux ans après la révolution). Au cours de violentes émeutes au Caire, des manifestants aux convictions politiques et religieuses divergentes sont embarqués dans un fourgon de police. Sauront-ils pendant ce huis clos surmonter leurs différences pour s'en sortir ?



Scénariste et réalisateur égyptien, **Diab** a réalisé son premier film *Les Femmes du bus 678* (2010) et un scénario pour le blockbuster *El Jezira*, considéré comme le plus gros succès du box-office dans le monde arabe et représenté aux Oscars (2007). Il est aussi connu pour son implication et ses activités lors de la Révolution égyptienne qui lui ont valu d'être récompensé d'un « Webby Award » (décerné par l'Académie internationale des arts numériques).

Ouverture de la section Un Certain Regard, Festival de Cannes, 2016

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 10:00 - MUCEM

A peine j'ouvre les yeux على حلة عيني Leyla Bouzid ليلى بوزيد

France, Tunisie, Belgique, Emirats Arabes Unis, 2015, 1h42, fiction

Avec Baya Medhaffer, Ghalia Benali, Montassar Ayari



Tunis, 2010, Farah vient d'obtenir une mention au baccalauréat et vit seule avec sa mère. Celle-ci voudrait qu'elle devienne médecin mais la jeune fille ne rêve que de musique. Avec son groupe de rock, elle prend des risques en chantant des textes engagés. A travers le portrait de Farah, le film nous entraîne sur le rythme effréné de ses chansons et exprime la soif de liberté de toute une génération.

Née à Tunis, **Leyla Bouzid** étudie la littérature française à la Sorbonne puis intègre la Fémis section réalisation. Elle réalise deux courts métrages *Soubresauts* (2012) puis *Zakaria* (2013). *A peine j'ouvre les yeux* est son premier long métrage.

Prix du public, Mostra de Venise, 2015 ; trois Prix aux Journées cinématographiques de Carthage, 2015

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 18:00 - MUCEM

Houses without doors منازل بلا أبواب Avo Kaprealian آفو كابرياليان

Syrie, Liban, 2016, 1h30, documentaire

Le film raconte le quotidien bouleversé de la ville d'Alep sous les bombardements. Depuis le balcon de son appartement, Avo Kaprealian filme les transformations de son quartier en écho à celles de sa propre famille. Arméniens, réfugiés à Alep cent ans plus tôt, doivent-ils tout quitter de nouveau ? C'est la question que pose subtilement le film en substituant à de vieilles images tirées des classiques du cinéma arménien, celles brutes et sans appel de la réalité syrienne d'aujourd'hui.



Né à Alep, **Avo Kaprealian** a étudié à l'Institut supérieur des arts dramatiques de Damas. Depuis, il a travaillé comme scénographe, photographe, chef opérateur et traducteur. En 2012, il réalise un premier court métrage expérimental *Just two steps two*. *Houses without doors* est son premier long métrage documentaire.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 21:00 - MUCEM

Dégradé ديجراديه Tarzan et Arab Nasser طرزان و عرب ناصر

France, Palestine, Qatar, 2015, 1h23, fiction

Avec Hiam Abbass, Maisa Abd Elhadi, Manal Awad



Une famille mafieuse a volé le lion du zoo de Gaza et le Hamas décide de lui régler son compte ! Prises au piège par l'affrontement armé, treize femmes se retrouvent coincées dans le petit salon de coiffure de Christine. Le temps d'une après-midi, ce lieu de détente va devenir la scène survoltée où se confrontent et se révèlent les personnalités hautes en couleur de chacune.

Les frères jumeaux **Tarzan et Arab Nasser** sont nés à Gaza. Ils étudient les beaux-arts à l'université Al-Aqsa et se passionnent pour le cinéma. En 2013, ils réalisent leur premier court métrage *Condom Lead*. Le film est sélectionné en Compétition Officielle au Festival de Cannes. Forts de ce succès, ils réalisent ensuite un premier long métrage, *Dégradé*.

Semaine de la critique, Cannes 2015

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 13:30 - MUCEM

Tunisia Clash كلاش تونسي Hind Meddeb هند المدب

Tunisie, 2015, 1h05, documentaire

Portrait touchant d'une génération issue des quartiers populaires tunisiens, le film est une traversée du pays en compagnie d'un groupe de rappeurs. La chute du régime de Ben Ali en 2011 aurait pu leur apporter la liberté de parole tant attendue, mais leurs dénonciations et leurs revendications se heurtent, au contraire, à une terrible répression.



Journaliste et réalisatrice franco-tunisienne, **Hind Meddeb** vit et travaille à Paris. Reporter pour le magazine Tracks sur Arte. Ses reportages nous révèlent des situations plus complexes que les stéréotypes qui les figent. Son premier film *De Casa au paradis* (2007) retrace le destin de jeunes kamikazes marocains tandis qu'*Electro Chaâbi* (2013) suit la jeunesse des bidonvilles du Caire qui danse au son de l'électro.



In the last days of the city

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 18:00 - MUCEM

En partenariat avec le FID

A Magical substance flows into me في إثر مادة سحرية Jumana Manna جمانة مناع

Palestine, Allemagne, Grande-Bretagne, 2015, 1h07, documentaire



A partir d'une série de programmes radiophoniques élaborés dans les années 1930 par l'ethnomusicologue allemand installé en Palestine, Lachmann, Manna revisite les traditions musicales d'une Palestine aux multiples facettes. Elle explore ainsi les histoires complexes et fragmentées des communautés locales, séparées par la langue, la culture et les territoires, tout en donnant à voir un enchevêtrement de ces identités.

Jumana Manna est une artiste américano-palestinienne qui vit et travaille à Berlin. Elle utilise la sculpture et la vidéo pour questionner des sujets aussi variés que le nationalisme, l'histoire ou la construction des communautés. Son travail est régulièrement exposé à travers le monde dans des musées et des festivals de films (Malmö Kunsthall, Suède ; Tate Modern, Londres ; MukHA, Anvers ; Biennale de Lyon ; Biennale de Liverpool).

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 21:00 - MUCEM

In the last days of the city آخر أيام المدينة

Tamer El Said تامر السعيد

Egypte, Allemagne, Grande-Bretagne, Emirats Arabes Unis, 2016, 1h58, fiction

Avec Khalid Abdalla, Laila Samy, Hanan Youssef

Dans la splendeur en déclin du centre ville du Caire, Khalid, un réalisateur de 35 ans, tente de capturer dans son film le souffle de la ville, tandis qu'autour de lui rêves et immeubles tombent en poussière. Avec l'aide de ses amis qui filment leur vie et lui envoient leurs vidéos de Beyrouth, Bagdad et Berlin, il trouve la force de faire face à la dureté et la beauté de vivre les derniers jours de la ville.



Tamer El Said vit et travaille au Caire. Après avoir suivi des études de cinéma et de journalisme au Caire, il a réalisé de nombreux films documentaires et fictions récompensés internationalement. Il a également fondé la maison de production indépendante Zero production et le centre de film alternatif, la Cimathèque. *In the last days of the city* est son premier film.

Sélection, Forum, Berlinale, 2016 ; Lauréat du Grand Prix, New Horizons Film Festival, Wrocław, 2016

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE À 11:00 - MUCEM

Monumentum مونو منتوم

Fadi Yeni Turk فادي يني تورك

Liban, 2015, 1h20, documentaire



Monumentum propose une lecture passionnante de l'histoire contemporaine du monde arabe à travers l'espace public et sa statuaire. Ces blocs de pierre rendent visibles les enjeux qui sous-tendent l'appropriation de l'espace public par les pouvoirs politiques et religieux. Tandis qu'au Liban on inaugure des monuments célébrant la mémoire de chaque communauté, du Caire à Bagdad, les statues disparaissent laissant place à une nouvelle histoire.

Fadi Yeni Turk est réalisateur et directeur de la photographie. Il a à son actif plusieurs films documentaires : *Demo* (2003), *Layn* (2005) et *When the War Sank In* (2010).

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 17:00 - MUCEM - Trois films

Le Park الحديقة

Randa Maroufi راندا معروف

France, 2015, 14 min, expérimental

A travers une lente déambulation dans un parc d'attraction abandonné au cœur de Casablanca, le film propose une série de tableaux vivants, portrait de jeunes qui fréquentent ce lieu. Il met en scène des instants de vie souvent inspirés d'une d'image trouvée sur les réseaux sociaux. Temps politique, danger suspendu, passage à l'acte... entre imminence et illusion, le spectateur observe en attendant que « quelque chose se passe ».



Née à Casablanca, **Randa Maroufi** vit entre Tanger et Paris. Elle a fait ses études au Maroc avant d'intégrer l'école du Fresnoy, en France. Elle travaille à partir de différents media allant de la photographie aux installations ou aux performances autour des problématiques de l'espace public et du genre.

Mention spéciale du jury, International Film Festival Rotterdam, 2016 ; Prix VIDEOFORMES, Clermont-Ferrand, 2016 ; Prix de l'ADAGP, Panorama17, Tourcoing, 2015

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 17:00 - MUCEM

Now : End of Season الآن : نهاية الموسم

Ayman Nahle أيمن نحلة

Liban, Syrie, 2015, 20 min, documentaire/expérimental



Garage Izmir, Turquie, est à mi-chemin sur la route qui mène quotidiennement des milliers de réfugiés syriens en direction de l'Europe. C'est là qu'ils attendent patiemment qu'un bateau puisse les emporter. Aux images de cette attente interminable, se superpose une tentative échouée de conversation téléphonique entre les bureaux des présidents Reagan et Hafez al-Assad. Nahle aborde avec beaucoup de poésie un sujet d'actualité particulièrement sensible.

Ayman Nahle vit à Beyrouth où il travaille comme monteur, réalisateur et chef opérateur notamment pour les films de Anton Vidokle (*The fall of Artists' Republic, The Communist Revolution caused by the sun, et Immortality and Resurrection for All*). *Now : End of season* est son premier film.

Sélection, Forum Expanded, Berlinale, 2016 ; New York Film Festival, 2016

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 17:00 - MUCEM

Bon voyage رحلة سعيدة

Marc Wilkins مارك ويلكينس

Suisse, Grèce, Turquie, 2016, 22 min, fiction

Avec Jay Abdo, Stefan Gubser, Annelore Sarbach, Suhair Omran

Tandis qu'ils effectuent une croisière de rêve en méditerranée, Jonas et Sylvia se retrouvent face à un navire de migrants qui fait naufrage. Confrontés à l'espoir et aux rêves des réfugiés, la compassion et les idéaux du couple sont alors mis à l'épreuve.



Réalisateur et navigateur passionné, né en Suisse, **Marc Wilkins** vit entre New York et Berlin. Parallèlement à sa carrière de réalisateur de films commerciaux, Wilkins a réalisé plusieurs courts métrages (*Hotel Pennsylvania, Twilight*) récompensés internationalement. Il prépare actuellement son premier long métrage.

Prix du jury, Palm Springs International Shortfilm Festival, 2016

Les Rencontres présentent, chaque année, les films d'un cinéaste issu d'un autre horizon culturel. Ce cinéaste est choisi pour les résonances de son œuvre cinématographique, que ce soit sur le fond ou sur la forme, avec les cinémas arabes. Cette année, le pays cousin est la Turquie et la cousine la réalisatrice **Pelin Esmer**.

پيلين أسمر Pelin Esmer

Depuis sa création Films Femmes Méditerranée porte un œil attentif sur le cinéma inventif des réalisatrices turques, qu'elles vivent en Turquie ou ailleurs dans le monde, notamment en Allemagne. Une place leur est consacrée régulièrement. Le cinéma turc est à présent reconnu mondialement, et les femmes y occupent une place non négligeable.

Ainsi en va-t-il pour Pelin Esmer, jeune réalisatrice de quarante quatre ans, née à Istanbul, diplômée en sociologie à l'Université du Bosphore, dont nous avons eu la chance de pouvoir présenter 3 films dans nos éditions antérieures.

Après un court film expérimental, *Kar (The Snow)*, elle réalise un premier court métrage, primé à Rome en 2002, *Koleksiyoncu (Le Collectionneur)*, consacré à son oncle Mithat Esmer qui sera le protagoniste principal de sa première fiction, *10 to 11 (Les Collections de Mithat Bey)*. Elle a aussi réalisé le documentaire *Oyun (La pièce)* ainsi que *La Tour de guet*.

C'est donc avec un sentiment de grande familiarité que nous souhaitons présenter notre cousine à nos amis d'Aflam et nous sommes ravies de l'accueillir dans le cadre des 4^e Rencontres internationales des cinémas arabes.

Films Femmes Méditerranée

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 14:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

المسرحية La pièce پيلين أسمر Pelin Esmer

Turquie, 2005, 1h10, documentaire



Quand neuf paysannes d'un village de montagne en Turquie du sud décident d'écrire et de jouer une pièce inspirée de leur propre vie, *La Protestation des femmes*, apparaissent des aspects de leur personnalité qu'elles ignoraient. Le documentaire suit les étapes de la création jusqu'à la représentation.

« Ces neuf femmes qui font du théâtre dans leur village auraient, de toute façon, écrit et mis en scène une pièce inspirée de leur propre vie, que j'aie fait un film ou non. C'était l'aspect le plus enthousiasmant de ce travail pour moi. Je souhaitais plutôt tourner un documentaire qui ait l'air d'une fiction, qu'une fiction qui ait l'air d'un documentaire, sans chercher à être invisible mais en m'intégrant doucement dans leurs vies, dans leur village, à l'instant présent, avec les vraies personnes en train de vivre cette histoire. » *Pelin Esmer*

Prix Yilmaz Güney au Festival du film Golden Boll d'Adana, 2006

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 14:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

برج المراقبة La Tour de guet پيلين أسمر Pelin Esmer

Turquie, Allemagne, France, 2012, 1h36, fiction

Avec Olgun Simsek, Nilay Erdonmez, Laçın Ceylan

Déconseillé aux moins de 12 ans

Hanté par un accident tragique, Nihat accepte un emploi de gardien dans une tour de guet d'où il peut observer l'immensité de la forêt. Seher est hôtesse dans une gare routière rurale de la même région. Une série d'événements réunit ces deux êtres isolés, au passé trouble. Contraints à s'entendre, ils forment un couple qui, malgré son déséquilibre, réveille en eux la compassion et apaisera peut-être leur chagrin.



Prix de la meilleure réalisatrice, meilleure image, meilleure actrice, meilleurs seconds rôles féminin & masculin au festival d'Adana. Prix de la meilleure actrice au festival de Nuremberg. Prix de la fiction / Prix du public au festival du Film d'Environnement de Paris

ALGÉRIE, RENTE PÉTROLIÈRE ET RÉFORMES STRUCTURELLES ?

Avec **Raouf BOUCEKKINE**, économiste, Aix-Marseille
School of Economics, directeur de l'IMéRA

MARDI 22 NOVEMBRE

ÉCONOMIE - EN PARTENARIAT AVEC LA TRIBUNE, L'AMSE, LA FONDATION IMÉRA
ET LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE DES NATIONS UNIES

LES ISLAMISTES À L'ÉPREUVE DU POUVOIR AU MAGHREB

Avec **Latif BOUMGHAR**, consultant spécialiste
des questions Euro-méditerranéennes

MARDI 6 DÉCEMBRE

GÉOPOLITIQUE - EN PARTENARIAT AVEC EUROMÉD-HEEN

ROYAUME D'ASPHALTE, JEUNESSE ET RÉVOLTE EN ARABIE SAOUDITE

Avec **Pascal MÉNORET**, professeur à l'université
Brandeis (Massachusetts), anthropologue et historien

MARDI 13 DÉCEMBRE

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ - EN PARTENARIAT AVEC LE PROGRAMME WAFAM

MARDIS

DE LA VILLA

NOVEMBRE DÉCEMBRE

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS SUR
WWW.VILLA-MEDITERRANEE.ORG/FR/MARDIS-DE-LA-VILLA

VILLA
MÉDITERRANÉE

AViTeM
Agence des Villes et Territoires
Méditerranéennes

WAFAM

IMÉRA

AMSE

LA TRIBUNE

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 11:00 - VILLA MÉDITERRANÉE

Les collections de Mithat Bey 10 لا 11

Pelin Esmer بيلين أسمر

Turquie, 2009, 1h50, fiction

Avec Nejat Isler, Mithat Esmer, Tayanç Ayaydın, Laçın Ceylan, Savas Akova, Sinan Dügmeci



Mithat est octogénaire et collectionneur passionné ; Ali est le concierge de son immeuble défraîchi. Pour Mithat, Istanbul est vaste et généreuse, à l'image de ses propres collections tandis que pour Ali, elle n'est rien de plus que quelques blocs d'immeubles. Lorsque les copropriétaires décident d'entreprendre de grands travaux pour modifier leur habitat, le destin commun de ces deux hommes solitaires se scelle.

Cette première œuvre de fiction, développée au sein de la Résidence Cinéfondation, est une réflexion sur la mémoire et la transmission. Pelin Esmer y filme merveilleusement la grande cité d'Istanbul. Un film contemplatif et singulier, sorti sur les écrans français en avril 2011.

Primé aux festivals d'Istanbul, de Nuremberg, d'Ankara, de Tromsø, de Tétouan, de Lisbonne

Mercredi 30 novembre

Jeudi 1^{er} décembre

Vendredi 2 décembre

Samedi 3 décembre

Dimanche 4 décembre

LA VILLA MEDITERRANÉE Auditorium

LE MUCEM

19:30 **OUVERTURE INSOUmise** J.Rhalib.....3
Belgique, Maroc, 2015, 1h20, fiction

10:00 **WE HAVE NEVER BEEN KIDS** M. Soliman.....5
Émirats Arabes Unis, Egypte, Liban, Qatar, 2015, 1h39

14:00 **LA PIECE** P. Esmer.....27
Turquie, 2005, 1h10

17:00 **TADMOR** L. Slim et M. Borgmann.....6
Liban, Suisse, France, 2016, 1h43
AVANT-PREMIÈRE FRANÇAISE

20:00 **ALGERIE DU POSSIBLE** V. Candas.....6
France, Algérie, 2015, 1h22 AVANT-PREMIÈRE EUROPÉENNE

10:00 **D'UNE PIERRE DEUX COUPS** F. Deliba.....7
France, 2015, 1h23

14:00 **LA TOUR DE GUET** P. Esmer.....27
Turquie, France, Allemagne, 2012, 1h36

17:00 **CHACUN SA BONNE** M. Abi Samra.....7
Liban, France, 2016, 1h07

20:00 **THE SEA IS BEHIND** H. Lasri.....8
Maroc, France, Émirats Arabes Unis, Liban, 2014, 1h28

11:00 **LES COLLECTIONS DE MITHAT BEY** P. Esmer.....29
Turquie, 2009, 1h50

15:00 **TWENTY-EIGHT NIGHTS AND A POEM**
A. Zaatari, France, Liban, 2015, 1h25.....8

18:00 **ENNEMIS INTERIEURS** S. Azzazi.....9
France, 2016, 27 min

DUSTUR Marco Santarelli.....9
Italie, 2015, 1h15

21:00 **3000 NUITS** M. Masri.....11
Palestine, France, 2015, 1h43

11:00 **PEUR DE RIEN** D. Arbid.....12
France, 2015, 1h59 min

14:00 **LMUJA** O. Belkacemi.....12
Algérie, 2015, 37 min

SAMIR DANS LA POUSSIÈRE M. Ouzine.....13
Algérie, France, Qatar, 2015, 1h01

16:30 **LE PUIITS** L. Bouchouchi.....13
Algérie, 2014, 1h30

10:00 **BABOR CASANOVA** K. Sayad / Algérie, Suisse, 2015, 35 min.....15

F430 Y. Qnia / France, 2015, 22 min.....16

AMAL A. Senna / Maroc, 2015, 15 min.....16

14:00 **FATIMA N.** Khada / France, 2015, 18 min.....17

SOUKOUN C. Kossaiifi / Liban, 2015, 15 min.....17

MEMOIRES POUR UN PRIVÉ R. Stephan.....18
Liban, 2015, 31 min

10:00 **THIS IS EXILE, DIARIES OF CHILD REFUGEES**.....18
M. Benchelah / Grande Bretagne, Liban, Suisse, 2015, 56 min

14:00 **TON JOUR VIENDRA** S. Abou Seif.....35
Egypte, 1951, 1h50

18:00 **THIS LITTLE FATHER OBSESSION** S. Mourad.....19
Liban, 2016, 1h45

21:00 **CLASH** M. Diab / Égypte, France, Émirats Arabes Unis, Allemagne, 2016, 1h37.....19

10:00 **A PEINE J'OUVRE LES YEUX** L. Bouzid.....20
Tunisie, France, Belgique, Émirats Arabes Unis, 2015, 1h42 min

14:00 **LE CITOYEN MASRI** S. Abou Seif.....36
Egypte, 1991, 1h50

18:00 **HOUSES WITHOUT DOORS**
A. Kaprealian / Syrie, Liban, 2016, 1h30.....20

21:00 **DEGRADÉ** A. et T. Nasser.....21
Palestine, France, Qatar, 2015, 1h23

13:30 **TUNISIA CLASH** H. Meddeb.....21
Tunisie, 2015, 1h05

15:00 **RAYA ET SAKINA** S. Abou Seif.....37
Egypte, 1953, 1h37

18:00 **A MAGICAL SUBSTANCE FLOWS INTO ME**.....23
J. Manna / Palestine, Allemagne, Grande Bretagne, 2015, 1h07

21:00 **IN THE LAST DAYS OF THE CITY** T. El Said.....23
Egypte, Grande Bretagne, Émirats Arabes Unis, Allemagne, 2016, 1h58

11:00 **MONUMENTUM** F. Y. Turk / Liban, 2015, 1h20.....24

14:00 **LA SANGSUF**.....37
S. Abou Seif / Egypte, 1956, 2h06

17:00 **LE PARK** R. Maroufi / France, 2015, 14 min.....24

NOW: END OF SEASON A. Nahle.....25
Liban, Syrie, 2015, 20 min

BON VOYAGE M. Wilkins.....25
Suisse, Grèce, Turquie, 2016, 22min

19:00 **CLÔTURE AMOURS, LARCINS ET AUTRES COMPLICATIONS** M. Alayan.....45
Palestine, 2015, 1H33

Vous trouverez les informations sur : www.lesrencontresdaflam.fr et en vous abonnant à notre newsletter.

LE MUCEM Forum

LES VARIETES

LE MIROIR

13:00 à 15:30 **CAFÉ-CINÉ**
« Le film documentaire et l'enquête : dialogue entre cinéastes et chercheurs en sciences sociales » avec l'EHESS/CNE Sabrina Mervin, Maher Abi Samra, Mahmoud Soliman, Karim Sayad, Boris Petric.....46

14:00 2^e Séance coup de coeur des **Programmateurs en herbe**.....54/55

18:00 **Flavien Poncet** propose.....41

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI N. Abdel Messeeh
Egypte, 2012, 91 min

LA RICOTTA
P. P. Pasolini / Italie, 1963, 40 min

10:00 à 12:30 **Restitution WarshatAflam**
Séance ouverte au public et aux professionnels.....50/51

Talents en Court.....52

15:00 à 18:00 **CARAMEL SURPRISE** F. M'Silti / France, 2016, 20 min

JAMAIS ENSEMBLE N. Harek / France, 2015, 40 min

JE NE SUIS PAS UN BON MODELE S. Tenfiche / France, 2015, 15 min

PLEASE, LOVE ME FOREVER F. Holy / France, 2016, 27 min

VOILER LA FACE I. Guerda / France, 2015, 16 min

14:30 à 17:00 **CAFÉ-CINÉ**
« La musique, vecteur d'engagement politique » avec Hind Meddeb, Dj Djel, Justin de Gonzague, Simon Dubois, Ferdinand Richard.....47

18:00 **Ismaël** propose.....43

HURLEMENTS EN FAVEUR DE SADE G. Debord
France, 1952, 1h04

FOYER I. Bahri / France, 2016, 32 min

14:30 à 17:00 **CAFÉ-CINÉ**
« Faire ressentir l'inimaginable, exprimer l'indicible : cinéma et résilience » avec Roland Gori, Monika Borgmann, Avo Kaprealian, Sélim Mourad, Reem Mansour.....49

LE GYPTIS

16:15 **LA VACHE**.....11
M. Hamidi
France, 2016, 1h32

INSTALLATIONS VIDÉO

PETRIFIED de Ali Cherri à l'Agora de la Villa Mediterranée
OFF THE COAST de Mahmoud Safadi au Forum du MUCEM.....32

La plupart des séances sont suivies d'une rencontre avec les réalisateurs.

- A LA UNE / P5
- CINÉMAS ÉMERGENTS / P15
- COUSIN, COUSINE / P26
- UN CINÉASTE, UN PARCOURS / P34
- UN CRITIQUE, DEUX REGARDS / P39
- CAFÉ-CINÉ / P49

Tous les films diffusés sont projetés en version originale sous-titrée en français.

DU JEUDI 30 NOVEMBRE AU DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - MuCEM

Off the Coast **قبالة الساحل** Mahmoud Safadi **محمود الصفدي**

Liban, 2015, 15 min 06



Mahmoud Safadi filme avec une poésie extrême le mouvement des corps de plongeurs sautant du haut des rochers de Dalieh, à Beyrouth. En situant son film dans cet espace public, le dernier de la côte beyrouthine, menacé de privatisation, il fait de cette pratique populaire une résistance politique et métaphysique.

Mahmoud Safadi vit entre Beyrouth et Toronto. Artiste pluridisciplinaire et réalisateur, diplômé de Toronto's York University, il a participé à plusieurs expositions collectives à Toronto et à Beyrouth.

DU JEUDI 30 NOVEMBRE AU DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - VILLA MÉDITERRANÉE

Petrified **متحجر** Ali Cherri **علي شري**

Liban, 2016, 12 min

Tournée entre un parc artificiel dans le désert des Emirats arabes unis et des sites archéologiques, *Petrified* propose un voyage dans la vie des objets inanimés. La fréquence du pillage et du trafic de ces objets, notamment dans les zones de conflit du Moyen-Orient, ouvre un débat opportun sur la reconstruction et la restauration de l'héritage détruit. Cherri s'interroge sur la provenance, l'authenticité et la manière dont nous estimons la valeur de nos traces historiques.

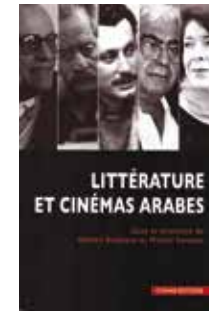


Ali Cherri vit entre Paris et Beyrouth. Il décortique la situation géopolitique du Moyen-Orient avec un regard à la fois distancé et impliqué. Son travail (vidéo, dessin et installation) est régulièrement exposé à travers le monde : Guggenheim, New-York ; Musée Surock, Beyrouth ; Centquatre, Paris ; MACBA, Barcelone ; Musée d'Art Moderne, Varsovie ; Gwangju Museum of Art.

Littérature et cinémas arabes **الأدب والسينما العربية**

Sous la direction de **Ahmed Bedjaoui** et **Michel Serceau** تحت إشراف أحمد بجاوي وميشال سارسو

Bilingue Français/Arabe, 2016, Chihab éditions



L'objectif de cet ouvrage est de contribuer à combler un manque en demandant à des critiques et spécialistes d'apporter les compléments d'information nécessaires à une meilleure connaissance des relations entre la littérature et les cinémas arabes. Nous aurions pu faire une série de monographies sur les grands cinéastes arabes. Mais à cette approche encore trop cinéphilique nous en avons préféré une autre. Nous avons choisi d'évaluer la part des sources littéraires dans la production des films, qu'ils soient d'auteur ou pas. Il s'agit aussi de vaincre les préjugés engendrés par les relations difficiles des deux formes d'expression. Comment ont pu se concilier, voire se marier, l'écrit et l'image dans des sociétés où l'oralité l'a depuis longtemps emporté sur le récit littéraire ?

La sortie au cinéma **الذهاب إلى السينما**

De **Marie-Claude Bénard** ماري كلود بينار

2016, Editions Parenthèses



Une histoire originale de l'Égypte, un regard inédit sur la société par ceux qui ont fait les beaux jours du cinéma au xx^e siècle, voilà l'ambition de ce livre fait des souvenirs de personnalités marquantes - réalisateurs, acteurs, scénaristes, producteurs, distributeurs, propriétaires de salles, critiques. Les entretiens, menés par l'auteur depuis les années quatre-vingt, retracent l'évolution du cinéma en Égypte depuis ses origines. Cinéma en Égypte, puis cinéma égyptien car les films projetés dans les salles sont d'abord importés, puis réalisés dans des studios sur place. Témoignages et iconographie restituent toute une palette d'ambiances et d'émotions car aller au cinéma s'apparentait à un espace de liberté, ouvert dans la ville. La fréquentation des salles révèle des topographies où se dessinent des territoires sociaux, sexués, culturels, voire nationaux à une époque où des communautés étrangères importantes étaient présentes au Caire et à Alexandrie.

Cycle de films consacré à un cinéaste qui a joué un rôle important dans le renouveau du cinéma arabe et fait figure de pionnier. Cette année le cycle est dédié au réalisateur égyptien **Salah Abou Seif** (1915-1996). Il permettra de découvrir ou de revoir une sélection de cinq films parmi les plus marquants de son oeuvre.

Choisir de présenter l'oeuvre de Salah Abou Seif dans cette section, c'est rendre un juste hommage à un cinéaste égyptien dont la carrière va de 1939 (date de son premier documentaire) à 1994. Salah Abou Seif n'est peut-être pas le père fondateur du réalisme dans le cinéma égyptien. Il n'y est pas venu tout de suite. Du *Vengeur* (1947) à *L'Épervier* (1950) en passant par *Les Aventures d'Antar et Abla* (1948) ses premiers films de fiction sont des films de genre où l'aventure a le pas sur le mélodrame. Tout change en 1951 avec *Ton jour viendra*, inspiré, lui, de *Thérèse Raquin* (Zola, 1867). Il décrit dès lors avec le plus d'exactitude possible des situations et des personnages représentatifs des conflits et contradictions de la société. Son réalisme est là. Il est de montrer mais de ne jamais démontrer. Au spectateur de faire son chemin.

Du *Contremaître Hassan* (1952) au *Citoyen Masri* (1991), son avant-dernier film, qui n'est pas sans faire penser à *La Terre* (Youssef Chahine, 1968), il y a dans son oeuvre une remarquable continuité. Un film comme *Le Costaud* (1957) va au cœur des mécanismes de la corruption. Salah Abou Seif est donc de ceux qui donnent vie dans le cinéma au réalisme critique. Loin d'abandonner les codes du mélodrame, voire du film musical, il les soumet à sa volonté de voir le récit et la représentation faire sens. *Le Monstre* (1954) et *La Sangsue* (1956) sont en ce sens des films-emblèmes.

Ce n'est donc pas par hasard qu'il a choisi de nourrir ses scénarios de romans, notamment de ceux de Naguib Mahfouz. Le futur prix Nobel aura été pour lui plus qu'un auxiliaire, un compagnon de route. Car ils ont travaillé ensemble : Naguib Mahfouz a écrit les scénarios de plusieurs films de Salah Abou Seif. Certains des films adaptés de son oeuvre sont parmi les plus prégnants sur le plan de la critique sociale et politique. *Le Caire 30* (1966) est à cet égard emblématique.

Vingt ans après sa disparition, il importait de faire découvrir au public une oeuvre un peu oubliée et mal connue ici, avec ses thématiques politiques et sociales, son attachement à situer ses intrigues dans les classes populaire et moyenne de la société égyptienne. Autant de traits qu'on peut retrouver dans le cinéma égyptien d'aujourd'hui, en cette période d'après révolution.

Michel Serceau

En partenariat avec l'Eden Théâtre

Novembre 2016 : l'association Les Lumières de l'Eden et Anny Romand, directrice du projet **Une saison de Nobel** célèbrent pendant trois jours le grand écrivain égyptien **Naguib Mahfouz**, prix Nobel de littérature en 1988.

Un lien avec l'oeuvre de Salah Abou Seif auquel Aflam rend hommage cette année s'imposait ici tout naturellement si l'on sait que, entre adaptation de romans et écriture de scénario, Naguib Mahfouz et Salah Abou Seif ont été compagnons de route sur de nombreux films. Deux grands films du patrimoine seront ainsi présentés dans « le plus ancien cinéma du monde ».

SAMEDI 26 NOVEMBRE - 18:00 - CINÉMA EDEN - LA CIOTAT
JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 14:00 - MUCEM

Ton Jour viendra **لك يوم يا ظالم** **Salah Abou Seif** صلاح أبو سيف

Egypte, 1951, n&b, 1h50, fiction

Avec Faten Hamama, Wedad Hamdi, Mahmoud El Meligui



Une orpheline confiée à sa tante est mariée avec le fils de cette dernière. Mais elle devient la maîtresse d'un des amis du mari. Les amants décident de se débarrasser de celui-ci... Cette intrigue de *Thérèse Raquin* (Zola), le film de Salah Abou Seif y est fidèle mais il transpose les personnages et l'action dans un quartier et un bain maure populaires.

SAMEDI 26 NOVEMBRE - 20:30 - CINÉMA EDEN - LA CIOTAT

Le Caire 30 القاهرة 30

Salah Abou Seif صلاح أبو سيف

Egypte, 1966, n&b, 2h12, fiction

Avec Souad Hosny, Ahmed Mazhar, Hamdi Ahmad



Le Caire, durant les années trente. Les Anglais protègent le roi Fouad 1^{er}, plus occupé à combattre le parti libéral, le Wafd, qu'à réclamer l'indépendance. Ali, l'intellectuel engagé lutte contre la corruption. Ahmad travaille dans un journal. Mahgoub cherche un travail... Un ami de son village, directeur du cabinet du vice-ministre, lui propose d'épouser Ihsân, la maîtresse de ce dernier.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 14:00 - MUCÉM

Le citoyen Masri المواطن مصري

Un film de Salah Abou Seif صلاح أبو سيف

Egypte, 1991, 1h50, fiction

Avec Ezzat El Alayli, Omar Sharif, Safeya El Emari

L'action se situe en 1973. Les terres expropriées en 1952 étant rendues aux gros propriétaires terriens, les paysans sont refoulés de terres qu'ils ont longtemps exploitées. Abdel Maogoud, un pauvre paysan, passe un accord avec le maire pour conserver ses trois feddans : son fils Masri remplace à l'armée celui du maire... Mais Masri meurt sur le champ de bataille.



Salah Abou Seif, né en 1915 au Caire, y est mort en 1996. Assistant réalisateur dès 1934, il signe son premier long métrage de fiction en 1945. D'abord réalisateur de films de genre, il va devenir dans les années 1950 le chef de file du réalisme avec *Raya et Sakina* (1953), *Le Monstre* (1954), *La Sangsue* (1956). Il sera également professeur à l'École des Hautes Études cinématographiques du Caire. Mais il perdra toute fonction officielle après la réalisation de *Procès 68* (1968). Ce film qui va plus loin que *Le Monstre* dans la dénonciation du pouvoir et de la corruption sera en effet interdit d'exploitation.

Salah Abou Seif poursuivra néanmoins son œuvre jusqu'en 1994, affirmant une ligne de conduite : « Je considère que dans nos pays, le meilleur metteur en scène est celui qui dit son mot dans une forme compréhensible mais qui échappe aux censeurs parce que, après tout, qu'est-ce qu'un metteur en scène qui ne tourne pas de film ? ». Il a aussi réalisé de 1939 à 1970 des documentaires. Mais trois sur quatre de ses films sont des adaptations. D'écrivains égyptiens, notamment de Naguib Mahfouz (auteur en outre dès 1947 de scénarios) : *Le Caire 30* (1966), *Mort parmi les vivants* (1960). Mais aussi d'écrivains occidentaux : Emile Zola, Stefan Zweig (*Lettre d'une femme inconnue*, 1963). Il aura joué un rôle décisif dans l'orientation du cinéma égyptien.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 15:00 - MUCÉM

Raya et Sakina ريا وسكينة

Salah Abou Seif صلاح أبو سيف

Egypte, 1953, n&b, 1h37, fiction

Avec Negma Ibrahim, Zouzou Hamdy El Hakim, Farid Shawki



C'est l'histoire, basée sur un fait divers qui défraya dans les années 1920 la chronique, de Raya et Sakina. Ces deux sœurs arrivent à Alexandrie avec leurs maris. Elles ouvrent des maisons closes. Puis elles enlèvent des femmes à qui elles dérobent bijoux et argent avant de les tuer. Elles font en moins de deux ans dix-sept victimes...

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 14:00 - MUCÉM

La Sangsue شباب امرأة

Salah Abou Seif صلاح أبو سيف

Egypte, 1956, n&b, 2h06, fiction

Avec Choukry Sarhan, Tahia Carioca, Shadia

Un jeune paysan quitte sa famille pour aller étudier au Caire. Sa logeuse, une veuve exubérante, s'entiche de lui et arrive à vaincre sa timidité. Il accepte d'en être dépendant jusqu'au jour où, amoureux d'une autre femme, il tente de mettre fin à cette situation.





Chaque jour, un invité (artiste, réalisateur ou critique) se propose de mettre en regard deux œuvres de son choix, d'un réalisateur arabe et d'un réalisateur non arabe, et de les présenter au public. Cette année nous avons proposé à **Samir Ardjoum**, journaliste et critique, de choisir ces trois invités.

Samir Ardjoum سمير أرجوم

On demanda un jour à l'essayiste Elias Sanbar de croiser le verbe avec le critique de cinéma, Serge Daney. Nous étions le 4 juillet 1991, dans un bar près de Bastille. Le Palestinien rencontrait le Français, la conversation s'installa entre le Nord et le Sud, deux géographies différentes mais un seul territoire, celui de l'image, du cinéma et du sens. Comment l'Autre perçoit son voisin ? Comment le voisin récupère les images de l'Autre ? Comment ces deux regards façonnent un même objectif, celui de (re)voir autrement les gestes de la morale, de confronter deux cultures, deux pensées voire même deux déceptions.

En cela, cette section, « Un critique, deux regards » poursuit passionnément le travail d'une véritable revue. Deux films, deux identités et un aller-retour entre le champ et le contrechamp, un véritable débat s'opère et c'est le sens qui crée une morale. Celle qui pousse le cinéma encore plus loin, vers le large.

D'où trois personnes. **Amina Menia** artiste multimédia qui vit et travaille sur Alger et dont les réflexions sur le rapport à l'architecture et l'histoire l'emmènent vers une reterritorialisation d'un monde ; **Flavien Poncet**, assistant directeur chez Cinémas Lumière à Lyon, critique de cinéma et ancien collaborateur au sein des Caravanes d'Afrique ; **Ismaël**, vivant à Tunis, critique de cinéma et cinéaste (*Souvenez-vous de Babylon*, projet conçu avec deux confrères, terrible proposition, documentaire essentiel sur la question du « que voyons-nous réellement ? »).

Les films qu'ils proposent, joute d'images et de sons entre l'Orient et le reste du monde, ne sont là que pour nous donner un aperçu de leur rapport à l'image, de leur positionnement en tant que « passeurs » d'émotions et surtout de cette captation, ô essentielle, du monde dans lequel ils vivent.

Et le cinéma va.

Samir Ardjoum

Amina Menia propose **تقترح أمينة منية**

Z'Har et L'État des choses sont deux films passionnants car « transparents »

Deux films où les narrations s'emboîtent, où le processus de création est montré sans fard. Deux films qui se laissent traverser par la poésie du fortuit, de l'irréel.

Z'Har, ou l'histoire d'un film qui ne se fera pas. Mais un film qui se déroule sous nos yeux quand même. À l'aide d'une double narration, d'une double trame, la réalisatrice met en scène devant nous les ressorts dramatiques qui lui ont permis de sublimer la difficulté et l'empêchement de faire son film. Celui-ci sera un film dans le film, restitué singulièrement dans un décor dessiné et peint à la main, rappelant le talent d'artiste-peintre de la réalisatrice qui s'est formée aux beaux-arts d'Alger. Cet objet plastique est englobé dans un autre film, sorte de non-making of sur les routes du pays profond, où Zamoum donne un espace à la réflexion, à la recherche, et où elle laisse entrevoir fragilité et hésitation.

De la même façon, Wenders montre avec beaucoup de poésie une œuvre en construction. Double film, ou film dans le film, *L'État des choses* est un délice de références et hommages au film d'auteur, au roman noir. On entre dans le film par la fiction, on s'installe dans une image couleur sépia angoissante, on est saisi par la catastrophe. Le suspense sera court. Le noir et blanc sonne le glas, et un générique nous montre la fin. Une fin pour un début. Le « vrai » film commence donc, et l'on est invités à y participer. On entre par les coulisses et on s'engage dans le récit. Le film sera une réflexion à étages sur la vie, la mort, le temps, truffé de belles pépites cinématographiques que l'on retrouvera tout au long de sa filmographie.

Amina Menia



Z'Har زهر

Un film de **Fatma Zohra Zamoum**

فاطمة الزهراء زعموم

Algérie, 2009, 1h18



L'État des choses واقع الأشياء

Un film de **Wim Wenders** فيم فينדרز

Allemagne, 1982, 2h05

Projection de plusieurs séquences d'une durée totale de 30 min

Flavien Poncet propose **يقترح فلافيان بونسي**

Descente de croix

Je veux voir ! « Qu'importe le réel tant qu'on a le désir » pourrait être la devise nouvelle d'une ère, la nôtre, commandée par l'effervescence exponentielle des images. Dans ce grand bazar des apparences, quid alors de la morale des images, cette vertu toute esthétique ? Par une introspection familiale et religieuse, le cinéaste d'origine égyptienne Namir Abdel Messeeh se glisse dans les habits du documentaire pour sonder avec humour la probité de nos sens et de nos croyances dans *La Vierge, les Coptes et moi*. De la singularité de son point de vue et les racines coptes de sa famille, il retrouve l'Égypte qui l'a vu naître pour enquêter sur les apparitions de la Vierge dans son village.

Tout est amorcé par une vieille cassette vidéo dans laquelle une foule fervente s'extasie devant une apparition miraculeuse de la Vierge Marie. Peu croyant, sceptique, quoique espiègle, Namir Abdel Messeeh enclenche une enquête du visible, autour du phénomène proprement sacré d'une apparition. Devant l'insuffisance à rendre sensible ce prodige, le réalisateur décide d'en reconstituer la scénographie avec les habitants de son village d'enfance. Pour en accuser l'artifice ? Sous le regard de sa mère, drôle et impitoyable sur l'œuvre de son fils, le sacré est bricolé pour redonner corps à une épiphanie religieuse.

« Car rien n'est caché sinon pour être manifesté ; rien n'a été gardé secret, sinon pour venir au grand jour. » *Évangile selon Saint Marc*

La Ricotta, film de Pier Paolo Pasolini, s'ouvre par ses mots. Plutôt que l'apparition d'une Vierge, l'impétueux cinéaste italien orchestre en fiction la mise en tableau d'une Passion du Christ. Tout en suivant les tribulations du figurant qui joue l'un des deux larrons crucifiés. Tout aussi drôle que le documentaire, ce court joue tambour battant, avec des vrais morceaux d'Orson Welles dedans, une petite fable morale.

Avec deux films travaillés par la question esthétique du sacré et soucieux de la confronter avec les ruses du cinéma, le couplage de *La Vierge, les coptes et moi* et *La Ricotta* met en perspective, donc avec ironie, cette sacro-sainte prière du spectateur contemporain pour assouvir ses pulsions scopiques.

Flavien Poncet



La Vierge, les coptes et moi

العذراء والأقباط وأنا

Namir Abdel Messeeh نمير عبد المسيح

France, 2012, 1h31



La Ricotta لا ريكوتا

Pier Paolo Pasolini بيير باولو بازولينى

Italie, 1963, 41 min

Ismaël propose **يقترح إسماعيل**

Qu'est-ce que le cinéma ?

Si la question s'accommode mal d'une définition précise que s'est gardé de donner André Bazin après avoir été le premier à la formuler, elle est encore plus incongrue aujourd'hui. A l'heure de la multiplication et de l'accumulation presque infinies des images et des écrans qui les diffusent. A l'ère où la démocratie n'est pratiquement absolue que dans la possibilité de créer et de montrer ses propres images. Jean-Louis Comolli vient d'émettre l'hypothèse que les vidéos de Daech appartiennent à ce qu'il nomme « l'ensemble cinéma. » A savoir tout ce qui est enregistré de quelque manière que ce soit et qui est diffusé sur un écran de quelque type que ce soit.

La thèse est discutable et la question serait plutôt aujourd'hui : « Qu'est-ce que les cinémas ? » L'argentique donnait l'illusion du mouvement alors que physiquement, il se composait d'une suite d'images fixes. Illusion née de la mécanique du cinématographe et de la persistance rétinienne. Or l'image numérique donne l'illusion de l'unicité et de l'indivisibilité alors qu'elle est plusieurs, composée de milliers et de millions de pixels. Les « 24 vérités par seconde » sont devenues des suites sans fin de 0 et de 1 dans des flux virtuels ininterrompus. Car les images ne se projettent plus, elles ne se diffusent plus. Elles sont une marée qui engloutit inexorablement le réel. Elles ne se font plus, elles nous font. Elles définissent ce que nous sommes. Un moment ne se vit plus, il est représenté sur Internet. Le partage précède l'existence.

Dans son acception informatique, le processus désigné par le terme « flux » est infini. D'autre part, le reflux est inexistant. En cela, il est imperceptible, indécélable et indicible. Malgré son incongruité, c'est à cause de cette indicibilité même qu'il faudrait poser la question sans cesse : Qu'est-ce que les cinémas ? *Hurllements en faveur de Sade* et *Foyer*, dont la mise en perspective est pensée comme un montage godardien ou une image poétique, posent cette question en réfléchissant les mondes dans lesquels ils ont été créés.

Ismaël, Tunis. Octobre 2016

« Il n'y a pas de film.
Le cinéma est mort.
Il ne peut plus y avoir de films.
Passons si vous voulez au débat. »
Guy-Ernest Debord

Hurllements en faveur de Sade عواء لأجل ساد
Guy Debord **غي ديوبور**
France, 1952, 1h04

par où tu regardes ? Par ici ?

Foyer فواييه
Ismaël Bahri **إسماعيل بحري**
Tunisie, 2016, 32 min

Projection de plusieurs séquences d'une durée totale de 30 min



Amours, larcins et autres complications

CLÔTURE

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 19:00 - MUCEM

حب، سرقة ومشاكل أخرى
Muayad Alayan مؤيد عليان

Palestine, 2015, 1h33, fiction

Avec Maya Abu Alhayyat, Mustafa Abu Hanood, Valantina Abu Osqa



Les ennuis commencent pour Mousa quand il vole ce qu'il pensait n'être qu'une voiture israélienne facile à revendre dans son camp de réfugiés palestinien. Lorsqu'il découvre dans le coffre un soldat israélien kidnappé, son projet de s'acheter un visa pour quitter le pays va s'avérer plus compliqué que prévu. A la fois drame, thriller et conte de fées, inspiré de situations vécues, le film raconte l'histoire universelle d'un anti héros et de sa rédemption.

Réalisateur palestinien, **Muayad Alayan** est né au Koweït et vit à Jérusalem. Après des études à San Francisco, il revient en Palestine pour faire du cinéma, un cinéma participatif avec les « moyens du bord ». Il est le co-fondateur de Palciné Productions, collectif de réalisateurs et d'artistes, et enseigne le cinéma au Collège Dar Al Kalima de Bethléhem. Il a réalisé plusieurs courts métrages. *Amours, larcins et autres complications* est son premier long métrage de fiction.

Pâtisseries offertes par la Rose de Tunis

Du 2 au 4 décembre, les Rencontres proposent chaque après-midi des « Café-ciné ». Dans le forum du MuCEM, ces rendez-vous quotidiens invitent le public à l'échange et à la réflexion autour de diverses thématiques traversant la programmation, enrichies par les interventions croisées d'artistes et de cinéastes, d'universitaires et de chercheurs.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 13:00 À 15:30 - MuCEM, FORUM

Le film documentaire et l'enquête : dialogue entre cinéastes et chercheurs en sciences sociales

PARTICIPANTS

Sabrina Mervin, anthropologue, cinéaste, qui dirige actuellement le « Centre Jacques Berque », Institut français de recherche à Rabat (Maroc)
Maher Abi Samra, **Mahmood Soliman** et **Karim Sayad**, réalisateurs

MODÉRATEUR

Boris Petric, anthropologue, cinéaste.
Il dirige actuellement le Centre Norbert Elias (EHESS-Marseille) dans lequel il vient de créer la *Fabrique des écritures innovantes en sciences sociales*

L'enquête occupe une place déterminante aussi bien dans la fabrication d'un film documentaire que d'un livre. Cinéastes et chercheurs participants discuteront des différentes étapes de l'enquête et de l'écriture d'un film. Partant de l'enquête, l'écriture s'élabore lentement ; elle n'est pas seulement la phase initiale de la fabrication d'un film. Elle se développe en plusieurs étapes (repérage, tournage et montage) qui permettent la construction progressive d'une écriture finale. Le tournage n'est pas davantage la restitution d'une enquête réalisée au préalable, mais fait partie intégrante du processus. Le montage apparaît enfin comme un moment décisif où s'élabore la dernière phase de l'écriture d'un film documentaire. Une des questions majeures qui sera débattue concerne notamment les choix narratifs. Ces questions concernent aussi bien le documentariste que le chercheur en sciences sociales, impliqués l'un et l'autre dans des stratégies d'enquête pour proposer leur analyse de la vie sociale.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE - 14:30 À 17:00 - MuCEM, FORUM

La musique, vecteur d'engagement politique

PARTICIPANTS

Hind Meddeb, réalisatrice (*Tunisia Clash*)
DJ Djel, Dj, turntablist & beatmaker, fondateur de la Fonky Family, du label « Don't Sleep » et du collectif « Don't Sleep Dee Jayz ».
Justin de Gonzague, documentariste
Simon Dubois, doctorant (Iremam, Aix-Marseille Université)

MODÉRATEUR

Ferdinand Richard, directeur de l'A.M.I. (Aide aux musiques innovatrices)

En parcourant les films de cette édition, la place prédominante de la musique dans le travail des réalisateurs est apparue avec évidence. Qu'il s'agisse de films documentaires ou de fictions, le thème de la musique permet d'aborder le mouvement de protestation à travers les figures de chanteurs rock ou rap (Leyla Bouzid, *A Peine j'ouvre les yeux* ; Hind Meddeb, *Tunisia Clash* ; Jawad Rhalib, *Insoumise*).

Tandis qu'une exploration des multiples traditions musicales arabes et juives de la région permet de rendre visible l'interdépendance complexe des identités (Jumana Manna, *A Magical substance flows into me*).

Réalisateurs et artistes sont invités pour en parler.

Avec le soutien du groupe Artémis et la Fondation SNCF

Quatre débats :

Les États Généreux de la Culture
Télérama

Assistez à nos débats et participez sur etats-generaux.telerama.fr

Lyon 19 novembre
Institut Lumière

Marseille 26 novembre
MuCEM

Paris 3 décembre
Centquatre

Lille 10 décembre
Théâtre du Nord

9 – 12 et 16 – 19
mars 2017

Palestine territoire en images

Projections de films, débats,
installations, rencontres

Direction artistique et programmation, Rasha Salti

Mucem



© Alcest distribution

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE - 14:30 À 17:00 - MUCÉM, FORUM

Faire ressentir l'inimaginable, exprimer l'indicible : cinéma et résilience

PARTICIPANTS

Roland Gori, psychanalyste et écrivain ; **Monika Borgmann**, réalisatrice ;
Avo Kaprealian, réalisateur ; **Sélim Mourad**, réalisateur

MODÉRATRICE

Reem Mansour, médecin généraliste, praticien hospitalier à l'UCSA des Baumettes et
au centre de rétention de Marseille, présidente du centre de soins Osiris

Les situations traumatisantes et les figures de résilience sont des thèmes fréquents dans les films. De même « rejouer » un événement a une longue histoire, en particulier dans le cinéma documentaire, comme moyen de reconstitution d'un passé et d'interrogation du présent en travaillant sur le traumatisme, la mémoire ou l'archive. Dès lors, le cinéma permet d'accompagner le processus de résilience et devient non seulement un acte d'accusation mais également une thérapie de la libération.

C'est notamment le cas du film *Tadmor* de Lokman Slim et Monika Borgmann qui présente les traitements inhumains subis dans la prison de Tadmor (Syrie) par des ex-détenus jouant leur propre rôle à l'intérieur d'une mise en scène presque théâtrale. Comment filmer l'infilmable ? Avo Kaprealian quant à lui, issu d'une famille arménienne qui porte en elle le poids du génocide, filme sa propre expérience d'emprisonnement dans l'appartement familial à Alep sous les bombes, dans *Houses without Doors*.

Dans un tout autre registre, et sur un ton plus léger, avec son film *This Little Father Obsession*, Sélim Mourad utilise la caméra pour parler de son homosexualité avec ses parents et s'affirmer face à une société traditionnelle arabe.

Le cinéma, comme moyen d'énoncer ce que les mots ne peuvent décrire.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 10:00 À 12:30 - LE MIROIR, VIEILLE CHARITÉ

Pour la 4^e édition de ces Rencontres, Aflam lance WarshatAflam, l'atelier d'Aflam, en partenariat avec le CNC et son programme **Talents en court**, et la Région Paca et son programme annuel d'aide à la jeune création.

L'atelier réunit quatre jeunes réalisateurs originaires de la région PACA et des pays arabes du Maghreb et du Proche Orient. Il a pour objectif de repérer de nouveaux talents hors des dispositifs traditionnels et s'adresse à des jeunes issus des réseaux non professionnels : associations et lieux de découverte du cinéma.

Nos quatre lauréats ont été sélectionnés, sur la base des projets présentés, par un jury de professionnels du cinéma choisi par Aflam : **Luc Joulé**, réalisateur, **Séverine Mathieu**, réalisatrice, **Jérôme Nunes**, réalisateur et producteur et **Julien Sicard**, réalisateur et producteur.

Chacun des membres de ce jury a accompagné l'un des quatre lauréats dans le développement de son projet de film jusqu'à la séance des Rencontres où il le présentera à un panel de professionnels.

PROJETS PRÉSENTÉS

When Dad's away de **Ghada Fikri** *Égypte, documentaire*

C'est l'histoire d'un père vu par sa fille. Son départ d'Égypte, pour aller travailler dans une ville étrangère et faire vivre à distance les membres de sa famille, provoque chez chacun des tentatives d'interactions virtuelles pour maintenir le lien. Les images filmées au fil des années tentent de combler l'absence des corps toujours séparés et font naître un désir de cinéma.



Née en 1990, **Ghada Fikri** a grandi entre le Caire en Égypte et Riyad en Arabie Saoudite. Elle se découvre une passion pour l'image par le biais du caméscope familial, que son père lui lègue lorsqu'il est contraint de partir vivre loin de sa famille pour le travail. En 2012, Ghada obtient un diplôme en communication visuelle à l'Université allemande du Caire. Elle travaille aujourd'hui pour Seen Films.

Projet suivi par Séverine Mathieu

Toute première fois de **Romuald Rodrigues Andrade** *France, fiction*

Cité HLM des Pins à Vitrolles : dans quelques semaines, Cédric, dix-huit ans, passera son baccalauréat. De son côté, Farès, son ami de toujours, vit une scolarité plus difficile et se sent plus à l'aise au pied de son immeuble qu'à l'école. Au détour d'une conversation de couloir, Cédric, qui n'est encore jamais allé en boîte de nuit, décide d'y accompagner Julie et ses autres camarades de classe et d'emmener avec lui son ami Farès.



Né en 1986 à Marseille, **Romuald Rodrigues Andrade** passe son enfance entre Vitrolles en France et Yarakh au Sénégal. Il commence à faire des films au Sénégal, avec la caméra Hi8 de son père. De retour en France, il confirme sa passion pour le cinéma, d'abord en jouant la comédie dans des films d'ateliers proposés par l'association vitrolloise Vatos Locos Vidéo, puis en intégrant une option cinéma. Il devient ensuite salarié de la structure Vatos Locos Vidéo en tant qu'animateur audiovisuel. Il réalise quelques films d'ateliers et participe aux tournages des courts métrages professionnels produits par la structure. En 2011, il obtient un BTS audiovisuel en validation d'acquis grâce à l'expérience qu'il s'est faite sur les films de Vatos Locos.

Projet suivi par Jérôme Nunes

L'Olympia d'Alger d' **Imène Salah** *Algérie, documentaire*

L'Olympia est l'une des plus vieilles salles de cinéma d'Alger. L'après midi on peut encore y voir des films hollywoodiens mais ce sont les matchs de foot projetés le soir qui attirent la foule. Loin des usages habituels, les spectateurs interagissent entre eux et avec l'écran tout au long de la rencontre. Exclusivement fréquenté par des hommes, ce lieu pousse la réalisatrice à s'interroger sur sa place en tant qu'unique femme supportrice.



Imène Salah est née en 1990 à Alger. Elle est titulaire d'un diplôme en microbiologie. Pendant ses études, elle fréquente régulièrement le ciné-club de l'Université, elle y découvre un cinéma différent, qui lui donne envie de poursuivre dans cette voie. Elle rejoint l'association Project'heurts en 2009, puis l'équipe des ateliers Béjaïa Doc l'année suivante. C'est à cette occasion qu'elle découvre le travail du cinéma documentaire. Elle participe aux ateliers Varan, en 2013. Elle est aujourd'hui étudiante en soins infirmiers.

Projet suivi par Luc Joulé

Et nous l'avenir de **Hamza Baggour** *France, fiction*

En Algérie, Adam et Zakaria, deux amis d'enfance, s'apprennent à passer clandestinement en Europe. La nuit de la traversée, le passeur leur annonce qu'il ne peut en prendre qu'un.



Né en 1995, **Hamza Baggour** vit à Marseille où il exerce le métier de comédien. Autodidacte, il participe depuis 2008 à des stages de formation au travail d'acteur, et apparaît dans nombre de téléfilms (*No Limit*, créé par Luc Besson, *Petite Blonde* d'Emilie Ausel, *Crossing lines* d'Eric Valette) et longs métrages de cinéma (*Et maintenant ils peuvent venir* de Salem Brahimi, *Les mille et une nuits* de Miguel Gomes). Dernièrement, on a pu le voir dans le film de Dominique Cabrera, *Corniche Kennedy*, tourné à Marseille.

Projet suivi par Julien Sicard

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 15:00 À 18:00 - LE MIROIR, VIEILLE CHARITÉ

Dans le cadre de l'atelier *WarshatAflam*, Aflam propose une carte blanche à *Talents en court* afin de mettre en lumière ce programme visant à favoriser une plus grande diversité culturelle et sociale dans le secteur du court métrage. Séance présentée par **Morad Kertobi**, chef du département court métrage du CNC et **Aurélie Cardin** du Jamel Comedy Club.



Caramel Surprise de **Fairouz M'Silti** France, 2016, 20 min, fiction

Deux « meilleures amies » travaillent dans un coffee shop, le Caffè Cozy. Mawena est manager, sa hiérarchie lui met la pression sur ses résultats. Alex est étudiante, insouciante et réfractaire au travail et aux méthodes de l'entreprise. Mais aujourd'hui Alex arrive en retard et Mawena est un peu tendue. En effet deux nouveaux arrivent et Alex est chargée de leur formation.



Jamais Ensemble de **Nadja Harek** France, 2016, 20 min, fiction

Leïla et Samira sont soeurs et vivent dans un quartier populaire de Montpellier. Leur grand frère Malik a le droit de sortir le soir mais pas elles. Cette nuit pourtant, elles décident de braver les interdits, en « faisant le mur ».



Je ne suis pas un bon modèle de **Sabrina Tenfiche**

France, 2016, 20 min, fiction

Tous les soirs, Hocine s'échappe dans une salle de boxe. À quarante ans passés, il a toujours du mal à s'intégrer dans la société. Or il réalise que sa fille aînée commence à suivre ses traces d'un peu trop près.



Please love for me forever de **Holy Fatma** France, 2016, 28 min, fiction

Lili, une adolescente albinos, habite seule avec sa mère qui la surprotège du monde extérieur. Lili rêve de liberté et c'est sur Lyesse, seize ans, son voisin, que se concentrent tous ses espoirs de bonheur.



Voiler la face d'**Ibtissem Guerda** France, 2015, 16 min, fiction

Amine est un jeune musulman rigoriste, très amoureux de sa femme, Enora, une jeune convertie. Lorsque sa femme reçoit une amie, qui comme elle, porte le voile intégral, Amine quitte systématiquement l'appartement et ne voit jamais le visage de l'invitée. Jusqu'au jour où les remarques de ses amis éveillent sa jalousie. Le doute s'insinue dans l'esprit d'Amine : qui se cache sous la burqa ?

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 10:00 À 17:00 - LE MIROIR, VIEILLE CHARITÉ

La Master class de Maher Abi Samra

En partenariat avec « La Fabrique » du centre Norbert Elias

Aflam organise une Master class autour de l'œuvre cinématographique du documentariste libanais **Maher Abi Samra**.

Ce réalisateur expérimenté s'est emparé de différents sujets produisant une œuvre où la question de la relation de l'auteur à son sujet apparaît comme une dimension majeure.

Un de ses premiers films *Nous étions communistes* propose, par exemple, de s'interroger sur l'engagement politique à partir de la propre histoire du réalisateur, tout en ouvrant à un regard plus général sur une partie de la société libanaise des années 1980 engagée dans l'aventure du communisme. En 2001, dans *Femmes du Hezbollah*, poursuivant sur le même sujet, il questionne deux femmes vivant dans la banlieue chiite de Beyrouth sur les fondements sociaux et politiques de leur engagement.

Avec *Juste une odeur* (2008), c'est un tout autre regard qu'il porte sur le désastre de la guerre du Liban en 2006.

Enfin, dans un style très différent, son dernier film *Chacun sa bonne* présenté dans le programme des 4^e Rencontres d'Aflam, met en scène un phénomène majeur de la société libanaise actuelle, à savoir la présence accrue de domestiques étrangères à Beyrouth.

A chacun de ses films se pose ainsi la question du rapport du réalisateur à son objet d'enquête. Maher Abi Samra partagera avec le public ses réflexions sur leur fabrication et reviendra en particulier sur la question de l'écriture et de la narration dans le film documentaire.

La master class sera animée par **Boris Pétric**, responsable de La Fabrique du Centre Norbert Elias, **Pascal César** et **Baudouin Koenig**, responsables du master des « Métiers du Film documentaire » de l'AMU (Aix-Marseille Université). Leurs étudiants ayant au préalable travaillé sur les différents films du réalisateur échangeront avec lui sur ce thème particulier de la position du réalisateur par rapport à son sujet d'investigation.

Le réalisateur présentera un certain nombre d'extraits de ses films pour illustrer sa démarche et échangera avec le public. Cette manifestation est ouverte aux étudiants, aux doctorants, mais aussi à un public plus large susceptible de s'intéresser aux questions de l'écriture documentaire.

CETTE ANNÉE, LES ATELIERS PARTICIPATIFS SERONT AU NOMBRE DE SEPT

Les Rencontres internationales des cinémas arabes se situent dans le prolongement des nombreuses actions de médiation qu'Aflam mène tout au long de l'année auprès de structures sociales, de centres de formation et d'établissements scolaires.

« **Les Écrans d'Aflam dans la Cité** », permettent à ces différents groupes de découvrir ensemble des œuvres cinématographiques et d'échanger autour des thématiques évoquées. Les débats organisés à l'issue de projections sont l'occasion d'approfondir une problématique ou un aspect du film en s'appuyant sur une initiation à l'analyse filmique.

Nous tenons à ce que certaines de ces structures, centres et établissements scolaires, parmi les plus fidèles, soient partie prenante des Rencontres à travers des ateliers participatifs qui font de nos spectateurs habituels des acteurs. En effet, jeunes de centres de formation ou d'établissements scolaires et usagers de centres sociaux endossent à cette occasion le rôle de programmeur, de jury ou de critique. Sans oublier les élèves en bac Accueil d'un Lycée professionnel de Marseille qui revêtent celui d'hôte ou hôtesse d'accueil, occasion pour eux, d'exercer avant l'heure leur futur métier.

Trois ateliers « Programmeurs en herbe », dont l'un avec l'association **Schebba**, un autre avec des élèves de première et de seconde du **Lycée Montgrand** et le troisième avec le centre de formation **AREFP**. En amont du festival et suite à plusieurs séances de visionnage et de débats animés par des membres d'Aflam, les trois comités de sélection feront leur choix parmi quelques films du festival. Les membres de ces comités présenteront au public les films qu'ils auront sélectionnés et animeront les débats après les projections au cours de séances programmées au cinéma Les Variétés.

Deux ateliers jury « Coup de cœur », l'un composé d'un groupe de femmes du **Centre Social Saint Joseph** et l'autre de jeunes stagiaires du Centre de Formation **Tétraccord**. Les participants de ces deux groupes visionneront ensemble quelques films lors des séances programmées au cours des Rencontres puis débattront après chaque séance pour, à l'issue d'une délibération finale, sélectionner le film qui réunit la majorité des voix du jury. Chaque groupe annoncera son film « coup de cœur » en clôture du festival.

Un atelier d'écriture au cours duquel des élèves du **collège Marseilleveyre** seront, dans un premier temps, invités à visionner, en amont du festival, quelques films sélectionnés. A l'issue des séances de visionnage, les collégiens - encadrés par une écrivaine, éditrice de livres pour la jeunesse - seront amenés à rédiger différents textes (critiques, portraits, humeurs etc.) qui pourront être affichés sur les lieux du festival et mis sur le site d'Aflam.

Un atelier Accueil avec des élèves de première Bac Accueil du **Lycée La Calade** organisé pour la deuxième fois avec la complicité de leurs professeurs. Les lycéens de cette section trouvent dans le cadre des Rencontres, une occasion supplémentaire de s'exercer à leur futur métier en assurant l'accueil des festivaliers sur les différents lieux de projections.

Séances coup de cœur de l'atelier « Programmeurs en herbe »

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE - 14:00 - LES VARIÉTÉS

VENDREDI 2 DÉCEMBRE - 14:00 - LES VARIÉTÉS

MERCREDI 16 NOVEMBRE - 18:30 - CINÉMA LE MÉLIÉS - PORT DE BOUC

En partenariat avec Image de Ville

Houses without doors *(voir page 20)*

Avo Kaprealian

Syrie, Liban, 2016, 1h30, documentaire

MERCREDI 16 NOVEMBRE - 21:15 - CINÉMA LE MÉLIÉS - PORT DE BOUC

Skin

Afraa Batous

Liban, Syrie, Turquie, Emirats Arabes Unis, 2015, 1h25, documentaire



Skin explore les relations intimes qui lient la réalisatrice à ses deux meilleurs amis, Hussein et Soubhi tandis qu'ils répètent la pièce de Heiner Mueller, *Hamletmaschine* dans un théâtre d'Alep. Face à l'horreur de la situation syrienne, tous les trois tentent de donner un sens à leur vie à travers l'art et le théâtre. Fragmenté et intime, le film suit leur parcours entre la ville d'Alep, la

Turquie et Beyrouth. Sur fond de cigarettes, de discussions au petit matin, de cynisme fatigué et d'ironie, *Skin* montre avec poésie les rêves et les espoirs de ces jeunes déracinés.

JEUDI 24 NOVEMBRE - 16:00 - CINÉMA LE PRADO - MARSEILLE

En partenariat avec CineHorizontes

Mimosas

Oliver Laxe

Espagne, Maroc, France, 2016, 1h36, fiction

Avec Ahmed Hammoud, Shakib Ben Omar, Saïd Aagli, Ikram Anzouli



Une caravane accompagne un cheikh mourant à travers le Haut Atlas marocain. Sa dernière volonté est d'être enterré près des siens. Mais la mort n'attend pas... Craignant la montagne, les caravaniers refusent de transporter le corps. Saïd et Ahmed, deux vauriens voyageant avec la caravane, promettent de porter la dépouille à destination. Mais connaissent-ils le chemin ?

Dans un monde parallèle, Shakib est désigné pour partir dans la montagne avec une mission : aider ces caravaniers de fortune.

VENREDI 25 NOVEMBRE - 20:30 - CINÉMA EDEN - LA CIOTAT

En partenariat avec L'Eden Théâtre

Clash *(voir page 19)*

Mohamed Diab

Egypte, France, Emirats Arabes Unis, Allemagne, 2016, 1h37, fiction

SAMEDI 26 NOVEMBRE - 18:00 - CINÉMA EDEN - LA CIOTAT

Ton jour viendra *(voir page 35)*

Salah Abou Seif

Présenté par Marie-Claude Bénard *(voir page 33)*

SAMEDI 26 NOVEMBRE - 20:30 - CINÉMA EDEN - LA CIOTAT

Le Caire 30 *(voir page 36)*

Salah Abou Seif

Egypte, 1966, n&b, 2h12, fiction

LUNDI 28 NOVEMBRE - 20:00 - CINÉMA L'ALHAMBRA - MARSEILLE

En partenariat avec L'Alhambra

Un assiégé comme moi

Hala Alabdalla

France, Syrie, 2016, 1h30, documentaire



Farouk Mardam-Bey, éditeur syrien, a dédié sa vie à faire connaître la poésie et la pensée arabes aux européens. A travers son portrait, le film raconte le combat des hommes et des femmes qui, depuis la France, ont choisi de lutter non pas par la violence mais avec la culture, pour faire triompher l'intelligence, l'humanisme et la liberté des peuples arabes.

En présence de la réalisatrice, de **Farouk Mardam-Bey** et de **Leïla Shahid**

MARDI 29 NOVEMBRE - 20:00 - CINÉMA LE MÉJAN - ARLES

En partenariat avec Cinémas Actes Sud

Un assiégé comme moi *(voir ci-dessus)*

Un film de **Hala Alabdalla**

France, Syrie, 2016, 1h30, documentaire

En présence de la réalisatrice, de **Farouk Mardam-Bey** et de **Leïla Shahid**

Le nouveau Marseille



EUROMÉDITERRANÉE

L'OPÉRATION QUI TRANSFORME MARSEILLE

INNOVANTE

NUMÉRIQUE

CONNECTÉE

ÉCOLOGIQUE

DURABLE

www.euromediterranee.fr



INDEX REALISATEURS

ALABDALLA, Hala	57
ABDEL MESSEEH, Namir	41
ABI SAMRA, Maher	7
ABOU NASSER, Arab et Tarzan	21
ABOU SEIF, Salah	34, 35, 36, 37
ALAYAN, Muayad	45
ARBID, Danielle	12
AZZAZI, Sélim	9
BAHRI, Ismaïl	43
BATOUS, Afraa	56
BELKACEMI, Omar	12
BENCHELAH, Mani	18
BORGMANN, Monika	6
BOUCHOUCHI, Lotfi	13
BOUZID, Leyla	20
CANDAS, Viviane	6
CHERRI, Ali	32
DEBORD, Guy	43
DELIBA, Fejria	7
DIAB, Mohamed	19
EL SAID, Tamer	23
ESMER, Pelin	26, 27, 29
GUERDA, Ibtissem	52
HAMIDI, Mohamed	11
HAREK, Nadja	52
HOLY, Fatma	52
KAPREALIAN, Avo	20
KHADA, Nina	17
KOSSAIFI, Clara	17
LASRI, Hicham	8
LAXE, Oliver	56
M'SILTI, Fairouz	52
MANNA, Jumana	23
MAROUFI, Randa	24
MASRI, Mai	7
MEDDEB, Hind	21
MOURAD, Sélim	19
NAHLE, Aymen	25
OUZINE, Mohamed	13
PASOLINI, Pier Paolo	41
QNIYA, Yassine	16
RHALIB, Jawad	3
SAFADI, Mahmoud	32
SANTARELLI, Maroc	9
SAYAD, Karim	15
SENNA, Aida	16
SLIM, Lokman	6
SOLIMAN, Mahmood	5
STEPHAN, Rania	18
TENFICHE, Sabrina	52
WENDERS, Wim	40
WILKINS, Marc	25
YENI TURK, Fadi	24
ZAATARI, Akram	8
ZAMOUM, Fatma Zohra	40

& FILMS

3000 NUITS.....	11
A MAGICAL SUBSTANCE FLOWS INTO ME.....	23
A PEINE J'OUVRE LES YEUX.....	20
ALGERIE DU POSSIBLE.....	6
AMAL.....	16
AMOURS, LARCINS ET AUTRES COMPLICATIONS.....	45
BABOR CASANOVA.....	15
BON VOYAGE.....	25
CARAMEL SURPRISE.....	52
CHACUN SA BONNE.....	7
CLASH.....	19
D'UNE PIERRE DEUX COUPS.....	7
DEGRADE.....	21
DUSTUR.....	9
ENNEMIS INTERIEURS.....	9
F430.....	16
FATIMA.....	17
FOYER.....	43
HOUSES WITHOUT DOORS.....	20
HURLEMENTS EN FAVEUR DE SADE.....	43
IN THE LAST DAYS OF THE CITY.....	23
INSOUMISE.....	3
JAMAIS ENSEMBLE.....	52
JE NE SUIS PAS UN BON MODELE.....	52
L'ETAT DES CHOSES.....	40
LA PIECE.....	27
LA SANGSUE.....	37
LA TOUR DE GUET.....	27
LA VACHE.....	11
LA VIERGE, LES COPTES ET MOI.....	41
LE CAIRE 30.....	36
LE CITOYEN MASRI.....	36
LE PARK.....	24
LE PUIITS.....	13
LES COLLECTIONS DE MITHAT BEY.....	29
LMUJA.....	12
MIMOSAS.....	56
MEMOIRES POUR UN PRIVE.....	18
MONUMENTUM.....	24
NOW : END OF SEASON.....	25
OFF THE COAST.....	32
PETRIFIED.....	32
PEUR DE RIEN.....	12
PLEASE, LOVE ME FOREVER.....	52
RAYA ET SAKINA.....	37
LA RICOTTA.....	41
SAMIR DANS LA POUSSIERE.....	13
SKIN.....	56
SOUKOUN.....	17
TADMOR.....	6
THE SEA IS BEHIND.....	8
THIS IS EXILE, DIARIES OF CHILD REFUGEES.....	18
THIS LITTE FATHER OBSESSION.....	19
TON JOUR VIENDRA.....	35
TUNISIA CLASH.....	21
TWENTY-EIGHT NIGHTS AND A POEM.....	8
UN ASSIEGE COMME MOI.....	57
VOILER LA FACE.....	52
WE HAVE NEVER BEEN KIDS.....	5
Z'HAR.....	40

AVEC LE SOUTIEN DE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRES ITINÉRANCES D'AFLAM



Aflam réduit son empreinte environnementale grâce au soutien du dispositif Agir de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Imprimé sur papier recyclé.



L'EQUIPE DES RENCONTRES 2016

DIRECTION ARTISTIQUE
Delphine Leccas

SECRETARIAT GENERAL
Isabelle Delberghe

COMITE DE SELECTION
Delphine Leccas, Samir Ardjoum, Jocelyne Cornand, Solange Poulet, Michel Serceau

WARSHATAFLAM, L'ATELIER D'AFLAM
Lana Cheramy, Solange Poulet

MEDIATION
Nina Beltaief, Claude Le Cleach, Michael Angland, Mohamed Boufenghour

COMMUNICATION ET PRESSE
Yamila Farhat, Joelle Metzger

SITE INTERNET ET RESEAUX SOCIAUX
Yamila Farhat, Sabrina Achiba

PÔLE PRODUCTION
Lana Cheramy

PÔLE LOGISTIQUE
Annelore Bercu

REALISATION DU TEASER
Stéphanie Sicard

REMERCIEMENTS À

La Cantine Nomade, le centre de formation AREFP, le centre social Saint-Joseph, Collège Marseilleveyre, les dispositifs CVLA et PAME, Editions Parenthèses et Chihab, Euroméditerranée, le Festival des 3 continents, les Films Régent, l'Hôtel Saint-Louis, la galerie Imane Farés, LuDigital studio, l'association Schebba, Le Port a jauni, Les amis du MuCEM, le Lycée Montgrand, le Lycée professionnel La Calade.

Mahmoud Safadi, qui nous a offert une image extraite de sa vidéo *Off the coast* pour la réalisation du visuel de cette 4^e édition.

Nous remercions chaleureusement les nombreux bénévoles qui nous accompagnent, les personnes qui hébergent certains de nos invités, les interprètes et les traducteurs, les équipes des lieux qui nous accueillent, les intervenants des ateliers médiation et celles et ceux qui participent aux différents programmes des Rencontres.

Crédits photo : p 2/3 : Marianne Grimont ; p 6 bas : Daniel Leterrier : campagne de reboisement de 1963 ; p 10/11 bas : Jean-Claude Lothar ; p 13 haut : Miguel Bueno ; p 32 bas : Marc Damage



Aflam
 42, rue Saint-Saëns
 13001 Marseille
 04 91 47 73 94
www.lesrencontresdaflam.fr

LIEUX

VILLA MEDITERRANEE

Esplanade du J4 - 13002 Marseille
 Auditorium & Agora

MuCEM

Esplanade du J4 - 13002 Marseille
 Auditorium Germaine Tillion &
 forum de l'Auditorium (*Billetterie du Forum*)

Se rendre

à la Villa Méditerranée et au MuCEM :

Métro 2 : station Joliette
 Tram République - Dames
 Bus : 49, 60, 82, 82 S (liaison gare St. Charles)
 - Bus de nuit 582

CINÉMA LES VARIÉTÉS

37, rue Vincent Scotto - 13001 Marseille

Métro 2 : arrêt Noailles / Tram 1 et 2
 arrêt Canebière Garibaldi - Noailles Belsunce

LE MIROIR

Vieille Charité
 2, Place de la Vieille Charité - 13002 Marseille
 Tram République - Dames - Métro Joliette

LE GYPTIS

136, rue Loubon - 13003 Marseille
 Canebière Bourse : 31, 32 et 32b,
 arrêt place Caffo
 Réformés Canebière : 33 et 34,
 arrêt Belle de Mai Loubon

TARIFS

Plein tarif : **6 €**
 Tarif réduit : **4 €**
 Tarif médiation : **2,5 €**
 Carnet 5 places : **20 €**
 Carnet 10 places : **40 €**

Entrée libre pour les café-ciné, la master class, les séances de restitution du WarshatAflam et de Talents en court.

Les carnets de 5 et de 10 places sont vendus au bureau du festival situé dans le hall de la Villa Méditerranée et au cinéma Les Variétés avant chaque séance de notre programmation.

Tarif réduit sur justificatif aux :

- >Bénéficiaires de minima sociaux dont les titulaires du minimum vieillesse.
- >Demandeurs d'emploi (*justificatif de moins de 6 mois*).
- >Enfants et aux jeunes de moins de 25 ans.

Projections dans le cadre des **Itinérances d'Aflam** : renseignements auprès des lieux de diffusion partenaires.

SE RESTAURER

Au Forum du MuCEM

De **12:00 à 14:30** et de **18:30 à 22:30**
 La Cantine Nomade vous propose des menus équilibrés et élaborés avec des produits frais et de saison.

